

● VISITE DE TRAVAIL

## Le préfet à Aubervilliers

Vendredi 8 mars, Jean Aribaud, le nouveau préfet de Seine-Saint-Denis, accompagné de ses collaborateurs, était en visite à Aubervilliers. Une occasion de faire le point sur les grands dossiers de la ville avec le maire, Jack Ralite, ses adjoints et directeurs de services. (Pages 12 & 13)



Willy Vainqueur

# AUBERMENSUEL

Magazine municipal d'informations locales

AUBERVILLIERS

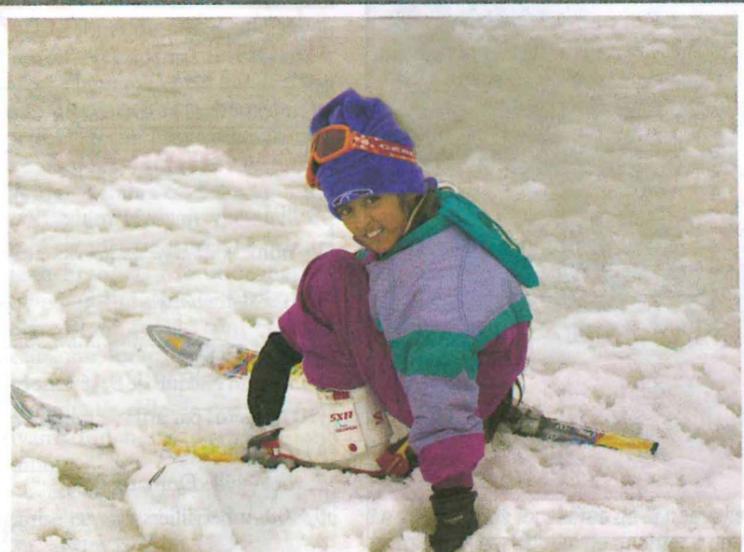
N° 116, avril 2002 ● 0,60 €

ENSEIGNEMENT ● SIX CLASSES DE CM1 ET CM2 A SAINT-JEAN D'AULPS

## Ils l'attendaient... la neige !



Photos : Willy Vainqueur



AUBIER 6

Plus de 200 enfants de CM1 et CM2 ont bénéficié cette année d'un séjour à la neige à Saint-Jean-d'Aulps. Récit de trois semaines pas comme les autres, par quatre classes des écoles Edgar Quinet, Albert Mathiez, Maximilien Robespierre et Gracchus Babeuf. (Page 5)

# La Sodedat 93 construit la ville de demain

## Landy-Heurtault : un bel exemple de mixité sociale

Situé à proximité du centre ville, le quartier Landy-Heurtault possède un charme certain. S'il a attiré un certain nombre de réalisateurs de cinéma, il n'en reste pas moins que ces bâtisses vétustes ne correspondaient plus, et de loin, à la qualité de vie espérée par ses habitants. Aujourd'hui, aménagée par la SODEDAT 93, cette zone d'action concertée (ZAC) signe son renouveau. A l'horizon 2004, 230 logements auront été construits autour du collège Rosa Luxemburg : 145 appartements en accession à la propriété dont 68 ont déjà été livrés, 42 logements locatifs réalisés par l'OPH d'Aubervilliers, 45 logements intermédiaires locatifs réalisés par ASH. L'activité économique y trouvera égale-



ment sa place avec la construction de locaux d'activités. La société Sotrasel a ainsi l'opportunité de prévoir une extension de ses locaux. L'ensemble de ces programmes devrait être terminé

fin 2004. Dans le même temps, la ville d'Aubervilliers procèdera à la réfection complète de la rue Heurtault, dans la partie située entre la rue du Landy et la rue de l'Avenir.

## Le quartier Emile Dubois : une entrée de ville à valoriser

À deux pas du Fort d'Aubervilliers et de la gare routière, la ZAC Emile Dubois fait office d'entrée de ville. C'est pourquoi la SODEDAT 93, en accord avec la municipalité, entend aménager ce secteur avec grand soin. D'autant qu'est toujours dans l'air, la valorisation du Fort et la construction d'un vélodrome à vocation départementale. Conçu essentiellement par l'architecte François Guénon, ce programme multi-fonctionnel comprend 45 logements en accession à la propriété, déjà réalisés et livrés en juillet 2002 et un hôpital de jour de pédopsychiatrie dont le chantier est en cours. Viendront s'ajouter dans les prochains mois, la réalisation d'un ensemble hôtelier de 235 chambres, une maison d'accueil pour personnes âgées dépendantes (MAPAD)

ainsi qu'un nouveau programme de 23 logements en accession à la propriété et un équipement sportif. Parallèlement, la SODEDAT 93 peaufine les projets d'aménagements extérieurs : restructura-

tion de la voirie, espaces verts publics, circulations piétonnières. Ainsi dès 2003, en accord avec l'OPH d'Aubervilliers, le parking de l'allée Grosperin sera complètement réaménagé.



### Interview de François Guénon, architecte et concepteur de la ZAC Emile Dubois.

● Vous avez souvent construit pour des collectivités locales. La ZAC Emile Dubois est un exemple de vos réalisations en cours. Vous considérez-vous toujours comme pratiquant une profession libérale ?

A l'heure où il est de bon ton d'opposer le tout libéral au service public, j'ai la prétention de croire que chaque réalisation de logements sociaux ou non, chaque construction d'équipement public, chaque rénovation urbaine ou encore une participation à tout autre projet d'aménagement, participe pleinement à une mission de service public.

● Vous sentez-vous libre ?

Non certes pas, l'architecte œuvre sous

un régime de liberté conditionnelle, car il est tenu par des contraintes environnementales, un cadre juridique et travaille en étroite collaboration avec les décideurs publics, leur connaissance de la cité et leurs contraintes budgétaires. Les maîtres d'ouvrage publics et plus particulièrement les élus locaux sont une source d'enrichissement du travail de l'architecte qui n'appréhende pas toujours la juste réalité du milieu où il opère. La cité est un chantier en perpétuel devenir et je pense que mon travail peut contribuer au renouvellement des solidarités urbaines parfois disparues, à la réalisation d'un avenir meilleur pour le citoyen.



### Le mot du directeur général



La SODEDAT 93

est un des acteurs majeurs de l'aménagement de la Seine-Saint-Denis depuis plus de 30 ans. De multiples ZAC (zones d'action concertée) et RHI (résorption de l'habitat insalubre) en témoignent.

Elle a également beaucoup construit, notamment dans le secteur scolaire depuis la décentralisation : près de 60 collèges et de nombreux projets dans ce domaine, mais également d'autres tels que les MAPAD (maison d'accueil pour personnes âgées dépendantes) et divers équipements sociaux.

Notre savoir-faire est incontestable et nous pensons aujourd'hui que notre rôle d'aménageur dans un tissu urbain difficile, mais riche en possibilités, est un atout pour les collectivités territoriales, communales ou inter-communales. D'autant que la ville, l'agglomération, c'est par définition le regroupement, la socialisation de la vie de la cité. De ce point de vue, l'aménageur doit intervenir avec un "regard averti mais désintéressé" au service de l'intérêt général.

C'est notre vocation de dessiner l'espace, regroupant autour de cette mission, les hommes de l'art compétents en la matière, bien entendu en rapport étroit avec les décideurs concernés, toujours à l'écoute des sensibilités communes. La SODEDAT 93, l'ensemble de ses collaborateurs participent pleinement à côté des collectivités à toutes les initiatives de concertation avec la population.

Ce n'est qu'après ce travail d'approche fondamental que l'intervention opérationnelle peut se faire et que le libéralisme promotionnel peut s'investir... à sa place ! C'est cela notre parti pris, notre éthique.

Souvent la "ville" véhicule une image dure, voire austère. Les récentes lois (Voinet, Chevènement, Gayssot) concernant la politique de la ville et le renouvellement urbain, témoignent de l'intérêt éminent du politique à intervenir dans le fait urbain, à favoriser l'émergence de projets se structurant autour de contenus et objectifs maîtrisés.

Avec optimisme, nous pensons ce volontarisme. Notre savoir-faire est à la disposition des élus pour les accompagner dans leurs desseins et enjeux de développement.

Alain Renaud  
directeur général de la SODEDAT 93



8 à 22, rue du chemin vert  
BP 95 - 93003 Bobigny cedex  
Tél. 01 43 93 70 00  
Fax 01 43 93 70 49

## Sommaire

### Aubervilliers au quotidien

La tour Pariféric : la tour s'expose  
Accueil des nouveaux arrivants du 35, rue Heurtault  
Multimédia : Nouvelles technologies pour tous  
Classes de neige : bons baisers de Saint-Jean d'Aulps  
15 ans de partenariat avec la Cité des Sciences  
Le centre de loisirs maternel Stendhal  
La régie de quartier de la Maladrerie a commencé  
Travaux rue Emile Reynaud et bd Félix Faure  
Une nouvelle entreprise : Box Avenue  
Journée contre les discriminations à l'emploi (p. 3 à 8)

### L'édito de Jack Ralite (p. 7)

### Images

Le printemps à Aubervilliers (p. 9)

### Parcours

Jacques Dessain « Aubervilliers mérite qu'on s'y intéresse »  
Le carnet (p. 11)

### Dossier

Le préfet en visite (p. 12 et 13)

### Intercommunalité

Le pôle audiovisuel : le soleil se lève au Nord  
Transports : pour un réseau cohérent et efficace (p. 14)

### Vie municipale

Le conseil municipal du 27 mars  
Les cérémonies du 19 mars (p. 15)

### La tribune

(p. 17)

### Culture

Rencontre avec une romancière italienne : Dacia Maraini  
Vagabond Crew : une compagnie 100 % hip hop (p. 18 et 19)

### Sport

Le tableau d'honneur du CMA  
Les travaux dans les gymnases (p. 20 et 21)

### Aubervilliers mode d'emploi

L'accueil des sourds malentendants  
Programme de l'Office des retraités  
Logements : démarche à suivre pour faire une demande d'HLM  
La revue de presse (p. 10 et 23)

### AUBERMENSUEL

N°116, avril 2002  
Edité par l'association Carrefour pour l'information et la communication à Aubervilliers, 7, rue Achille Domart, 93308 Aubervilliers Cedex. Tél. : 01.48.39.51.93  
Télécopie : 01.48.39.52.43  
aubermensuel@mairie-aubervilliers.fr  
Directeur de la publication : Guy Dumélie  
Directeur de la rédaction : Alain Germain  
Rédactrice en chef : Marie-Christine Fontaine  
Rédaction : Maria Domingues, Alexis Gau, Frédéric Medeiros  
Directeur artistique : Patrick Despierre  
Photos : Willy Vainqueur  
Secrétaire de rédaction : Marie-Christine Fleuriet  
Maquettiste : Zina Terki  
PSD publicité : 01.42.43.12.12  
Numéro de commission paritaire : 73261  
Dépôt légal : avril 2002

## Abonnement

je désire m'abonner à

**Aubermensuel**

Nom .....

Prénom .....

Adresse.....

.....

Joindre un chèque de 9,15 euros  
(10 numéros par an)  
à l'ordre du CICA  
7, rue Achille Domart  
93300 Aubervilliers

ENTREPRISES ● La Ville s'expose à la tour La Villette

# Opération séduction

Oui, il y a une vie après le périph' ! C'est ce qu'ont voulu démontrer les services de la Ville et ceux de Plaine Commune aux salariés nouveaux venus de la tour La Villette.

Du 25 au 29 mars, le 34<sup>e</sup> étage de l'immeuble a abrité une exposition consacrée aux atouts d'Aubervilliers.



Une quinzaine de stands de la Ville et de Plaine commune pour faire découvrir Aubervilliers aux salariés de la tour.

Evidemment, le coin n'a pas grand-chose à voir avec les beaux quartiers de Paris où la société avait son siège auparavant », glisse Paul, un jeune cadre fraîchement arrivé à la tour La Villette. Pourtant, il est surpris. En faisant le tour des stands de l'exposition organisée conjointement par la Ville et la communauté d'agglomération, il a récupéré le programme du Théâtre de la Commune, les horaires de la piscine municipale et ceux du Forest Hill. « Que ce soit pour la culture ou le sport, Aubervilliers a l'air de proposer des choses pas mal du tout. » Visiblement, Paul est en train de réviser quelque peu son opinion.

Justement, battre en brèche les préjugés habituels sur la banlieue, telle était l'ambition de cette initiative. A travers une quinzaine de stands, les salariés de la tour ont pu découvrir tout ce qui fait la richesse de cette ville. Des programmes d'accession à la propriété en cours de construction à l'aménagement des berges du canal ; des nombreuses sections sportives du CMA au réseau de bibliothèques ; du cinéma au théâtre en passant par Zingaro ou les P'tits gars d'Auber. De quoi donner envie mais sans tromperie sur la marchandise !

Jack Ralite, en inaugurant l'exposition en compagnie du propriétaire de la tour, Pieter Bogaardt, l'a précisé :

« Aubervilliers est une ville populaire et fière de l'être ! »

Monique, Annick et Andrée, toutes trois employées dans le groupe Zurich assurances, déambulent de stand en stand. « Le problème pour nous, c'est de trouver du temps. Des activités, d'accord. Mais, par exemple, la piscine est un peu loin pour pouvoir en profiter entre midi et deux... » Par contre, elles apprécient unanimement que le paysage au pied de la tour s'améliore. Avec les travaux de la rue Emile Reynaud.

Frédéric Medeiros

Jack Ralite à côté de Pieter Bogaardt, le propriétaire de la tour.

## 1300 salariés dans la tour

Depuis la réouverture de la tour La Villette, à l'automne 2000, six grosses sociétés ont emménagé dans ses murs. Première arrivée, Acticall, une jeune entreprise en pleine expansion basée auparavant à Clichy. Ce centre de contact multimédia gère les relations clientèle de Wanadoo et d'EDF GDF. Elle occupe cinq étages et emploie 300 personnes. Dans la foulée, le groupe Rhodia a investi trois niveaux pour y installer plusieurs de ses services (achat, logistique et projets informatiques) et deux de ses filiales, Rhodia Ingénierie et Rhodia Carb. Au total, 140 employés. Autre grand nom : Xerox. La société occupe cinq étages. 410 salariés travaillent comme technico-commerciaux à la gestion des grands comptes et des contrats. Deux filiales, Xerox Office Product et Soho (pour Small Office Home Office) s'occupent de la vente de matériel de bureau (fax, photocopieurs, etc.) aux grossistes et aux particuliers. Très connu aussi, le groupe Zurich assurances. Sur six étages, 310 personnes sont employées par cet assureur haut de gamme. Parmi ses services (sinistres, entreprises,

particuliers, etc.), un département industrie cinématographique. Une activité en lien avec le développement d'un fort pôle audiovisuel sur la Plaine Saint-Denis. Enfin, deux autres sociétés sont arrivées ces derniers mois. Global Refund, 50 salariés, occupe un étage. Cette entreprise suédoise est leader mondial dans sa spécialité, la gestion des détaxes dans les grands magasins. Elle est en relation avec 170 000 enseignes et a émis plus de 9 millions de bordereaux de dédouanement l'année dernière. Owendo, 250 salariés, a investi deux étages. Cette société est spécialisée dans le web. Audit, conseils marketing, conception de sites, design, ingénierie, développement, elle a comme principaux clients, le CEA, Vivendi, le ministère de l'Agriculture et le labo pharmaceutique GlaxoSmithKline. Désormais, la tour La Villette est occupée au deux tiers. Et son propriétaire, le groupe Olympe, attend de nouveaux venus. Une mutuelle, l'Uname, va bientôt s'installer. Ne restera plus qu'à louer les dix étages supérieurs.

F. M.



VICTOR HUGO-CANAL ● Des nouveaux arrivants bien accueillis

## Bienvenue dans le quartier

Ce samedi matin-là, le printemps faisait enfin valoir ses droits, après quelques jours de retard. Un rayon de soleil réchauffait le carrefour des rues Heurtault et du Landy. Non loin, à l'intérieur de la boutique de quartier Victor Hugo-Canal, une autre chaleur, humaine cette fois. Celle de riverains et d'élus municipaux (Brahim Hedjem, président du comité de quartier, Evelyne Yonnet et Jean-François Monino, maires-adjoints), qui souhaitaient la bienvenue avec café, jus de fruit et petits gâteaux, aux locataires de la nouvelle résidence de l'OPHLM du 35 rue Heurtault. Et celle de ces nouveaux arrivants touchés par cette amicale attention.

« C'est la première fois que l'on organise ce type d'initiative et on le fera, assure Brahim Hedjem. L'ob-



Le 23 mars, les locataires de la nouvelle résidence du 35 rue Heurtault étaient invités par leur comité de quartier à une amicale réception de bienvenue.

jectif est de créer du lien social. C'est un quartier qui bouge, qui va encore évoluer, et il est important de se connaître entre anciens et nouveaux. »

Sentiment partagé par ceux-ci. Tels Assia et Miloud Zeggaoui, jeunes mariés. « Il est nécessaire d'aller les uns vers les autres, confirme Miloud. Ainsi, s'il y a un souci, on peut le régler. Les rapports de voisinage reviennent à la mode et c'est bien. Les gens comprennent que rester chacun de son côté, cela ne marche pas. » Assia, qui avait déjà habité Auber, est contente d'y revenir : « J'aime le quar-

tier, c'est calme, à part les travaux en ce moment. Et puis un appartement neuf, c'est super ! »

Unanimement appréciée, cette initiative sera reconduite. Et l'idée se répand dans d'autres quartiers. Comme un rayon de soleil qui annonce la fin de l'hibernation...

Alexis Gau

● INAUGURATION  
du 35 rue Heurtault  
Samedi 13 avril  
à partir de 11 heures

### ACTIVITÉS DÉPLACÉES

La boutique de quartier du 1 rue du Landy va être démolie. En attendant que le comité Victor Hugo-Canal dispose d'une nouvelle boutique, toutes ses activités sont maintenues mais seront désormais accueillies dans celle du centre-ville, 25, rue du Moutier.

MULTIMÉDIA • L'Omja inaugure un cyber espace au lycée Jean-Pierre Timbaud

# Nouvelles technologies pour tous

Depuis la fin mars, le lieu est ouvert au public jeune et à tous ceux qui veulent s'initier à l'ordinateur, à l'Internet ou à la vidéo. Décidément très branché, l'Office municipal de la jeunesse a également inauguré son site sur le web.

Dans les sous-sols du lycée professionnel Jean-Pierre Timbaud, la salle mise à disposition de l'Omja a des allures de caverne d'Ali Baba version moderne. Une grotte sans fenêtre mais bardée de matériel high-tech. Depuis quelques semaines, cet endroit, refait à neuf lors de la récente réhabilitation de l'établissement, héberge le pôle multimédia de l'Office. Une dizaine d'ordinateurs, des bancs de montage, une DVD cam, des branchements un peu partout et une équipe de jeunes professionnels, tout est prêt pour accueillir ceux qui veulent s'initier à l'ordinateur, à l'Internet ou à la vidéo. « L'Omja manquait d'un lieu dédié aux nouvelles technologies », explique Nicolas Strauss, le responsable du pôle.

## Une convention entre l'Omja et le lycée Jean-Pierre Timbaud

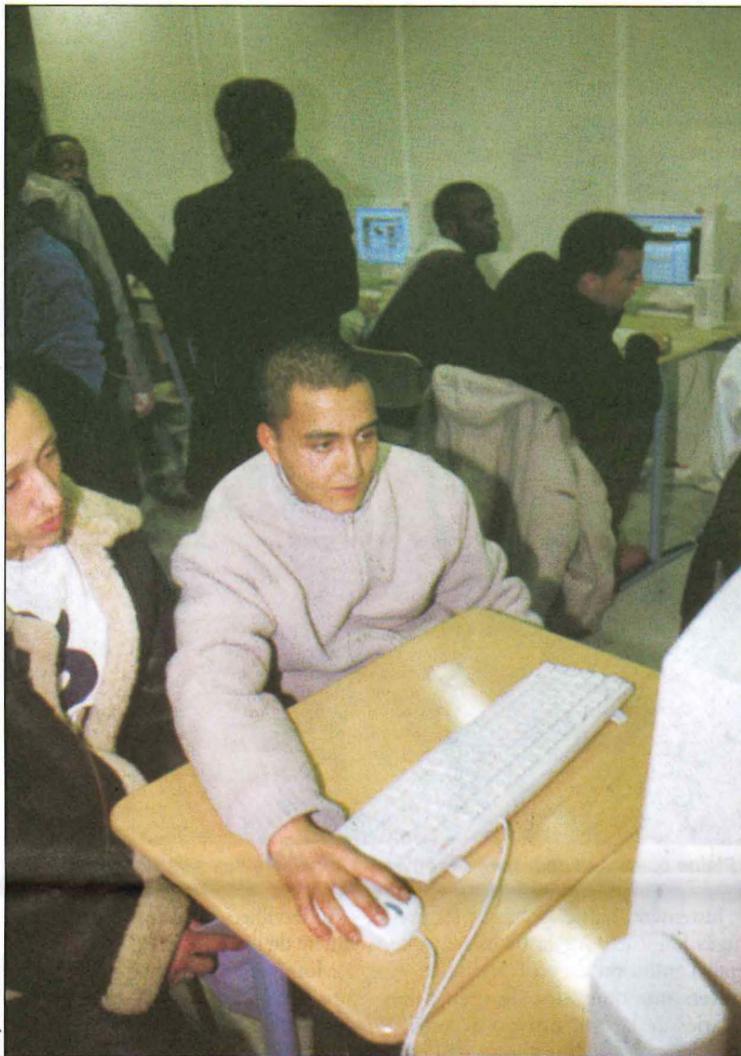
Faute de disposer d'un local adapté, un conventionnement a été passé avec le lycée Timbaud qui a libéré

une salle. En échange, les élèves viennent entre midi et deux pour surfer, envoyer et recevoir du courrier électronique, se familiariser avec des logiciels de bureautique. Le reste de la journée, l'Omja accueille par petits groupes des gens de l'extérieur. Associations, Office des retraités, élèves d'autres établissements, simples particuliers, la porte est largement ouverte.

## Plusieurs ateliers programmés

« On peut s'initier à des logiciels, comme Word ou Excell, apprendre à naviguer sur le Net, créer sa propre page web », explique Salim Besseghir, chargé d'animer ces sessions.

Un coin spécial est réservé à la vidéo. Mohammed Hadbi, un ancien de la Cinquième et d'Arte, aide les néophytes à utiliser l'ordinateur pour monter leurs propres films. Avec lui, fini les vidéos de vacances irregardables ! Pointu, il organisera aussi de vrais stages de reportage pour les fondus d'images. Ces initiations coûtent de 8 à 20 euros. Des prix très raison-



Jacky Guillaume

Initiations pour tous les publics au cyber espace de l'Omja.

nables par rapport à ce qui se pratique ailleurs.

Le cyber espace a été inauguré le 22 mars, à l'occasion de la fête de l'Internet, en présence du maire-adjoint chargé de la Jeunesse, Jacques Salvator, et du proviseur du lycée, Gilles Joanny. Tous deux se sont félicités de cette collaboration. « Le pôle multimédia mis en place par l'Omja répond à une vraie demande. De plus en plus de jeunes s'initient ou veulent s'initier aux nouvelles technologies », insiste Jacques Salvator.

Omja et multimédia, la rime est vraiment riche ! La preuve, l'Office vient également de lancer son site web. Conçu par Kahina Yalali, la fille de l'équipe, on y trouve quantité d'infos : programmation des concerts au Caf, activités des maisons de jeunes, du studio John Lennon, etc.

L'adresse ? [www.omja.com](http://www.omja.com). A vous de cliquer maintenant !

Frédéric Medeiros

## CONTACT

Cyber espace

103, avenue de la République.

Tél. : 01.48.33.92.36

Email : [www.omja.com](mailto:www.omja.com)

LANDY • Un atelier théâtre pour les jeunes

## Quand jouer sert à grandir

Depuis décembre, un atelier de théâtre de l'Omja rassemble une petite troupe de jeunes de 12 à 15 ans du Landy, filles et garçons, sous l'impulsion de leur animatrice Hafida, comédienne amateur. Pour l'instant, l'atelier a lieu au Caf, mais dès la réouverture de la Maison de jeunes Rosa Luxemburg, il reviendra sur le quartier.

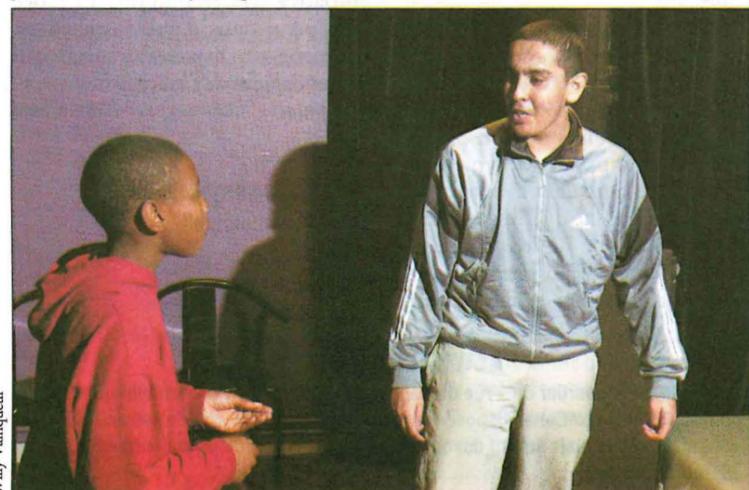
« Il y a une forte demande d'activités culturelles de la part des jeunes, explique l'animatrice. Nous avons com-

mencé en octobre par des sorties sur Paris : Théâtre du Gymnase, Moulin de la Galette, des cafés-théâtres, etc. On a ensuite mis en place l'atelier. Le but est de les aider à s'exprimer, se valoriser, qu'ils soient contents et fiers de ce qu'ils auront donné. Ce type d'activité mixte n'est pas facile à aborder : un simple contact corporel peut être toute une histoire... Il y a aussi la peur d'être ridicule. Certains sont venus par curiosité, d'autres y ont vu l'intérêt de mieux s'exprimer. En tout cas, les progrès sont fulgurants ! »

A tel point que tous visent maintenant la création d'un spectacle. Tout en tenant à rester réalistes. Une sagesse d'enfants confrontés très tôt à une vie rude et pas tendre à la fois. Alors que ce modeste atelier débouche sur une représentation au Théâtre de la Commune, voire sur des carrières professionnelles... « Faut pas rêver », tranche Karim, 15 ans, qui préfère mettre en avant le côté utilitaire de l'activité : « Je suis timide. Ça me permet de me maîtriser. Quand je fais un exposé à l'école, maintenant ça va mieux. » Chérééné, 12 ans, a une préférence pour le théâtre comique, ce que confirme son magnifique sourire : « J'aime jouer la comédie. » Il réfléchit : « Ça sert à s'amuser, à faire rire, c'est bien ! » C'est aussi des sensations nouvelles, comme... le trac, qu'ils ont tous découvert. « La dernière fois (le 19 mars au Studio, NDLR), j'ai lu un texte sur la guerre d'Algérie, raconte Chérééné, il y avait des gens qu'on ne connaissait même pas ! Et j'avais peur qu'ils disent que c'est nul... »

Molière serait fier de ces mômes qui perpétuent son art sans en avoir l'air. Qui savent déjà dominer leur trac, comme les « grands ». Courage les « p'tits » ! Le monde de demain vous appartient...

Alexis Gau



Willy Vainqueur

• Social

## Les éducateurs de rue à l'honneur

Double actualité pour le Centre de formation aux professions éducatives et sociales. Peu connue des Albertivillariens, cette structure francilienne accueille 350 étudiants à l'année dans ses locaux de la cité République. Récemment, elle a lancé un Dispositif expérimental de formation (Def) à l'usage des éducateurs de rue. Une façon, au moment où l'on parle beaucoup de délinquance, de structurer un corps de professionnels en prise directe avec le terrain. Le jeudi 21 mars, Elisabeth Guigou, ministre de l'Emploi et de la Solidarité, a rendu visite au centre de formation pour annoncer que ce dispositif novateur allait être renforcé. Avec une subvention annuelle de 80 000 euros et la création de 40 nouvelles places en formation initiale pour la prochaine rentrée. « La lutte contre l'insécurité passe aussi

par la prévention, par l'intervention sociale. Elle s'appuie sur des professionnels formés à ce type d'actions par un travail dans les quartiers », a souligné la ministre en préambule de son annonce.

Autre actualité simultanée, sous la direction de trois enseignants, Jean-Pierre Boivin, Vincent Peyre et Annick Prigent, dix-huit de ces éducateurs de rue en formation ont sorti un ouvrage intitulé *Quartiers, conflits, acteurs* (éditions Erès), qui relate, sous la forme de récits, des « moments chauds » auxquels ils ont été confrontés dans leur travail. Des témoignages vifs et imagés qui débordent du fait divers pour analyser les causes et les forces en jeu dans chaque « méchante affaire ». Un livre où le lecteur est invité à délaisser l'idée générale de la banlieue telle que trop souvent véhiculée dans les médias pour découvrir des quartiers et des cités dans leur singularité.

F. M.



Le 21 mars, Elisabeth Guigou rend visite au Centre de formation aux professions éducatives et sociales.

**CLASSES DE NEIGE** ● Du 16 mars au 3 avril, 120 écoliers sont partis à la montagne

# Bons baisers de Saint-Jean d'Aulps

Aubermensuel a ouvert ses colonnes à des écoliers. Huit jours après leur arrivée en Savoie, quatre classes des écoles Edgar Quinet, Albert Mathiez, Gracchus Babeuf et Maximilien Robespierre ont utilisé Internet pour nous envoyer les articles et les photos de leur séjour, mi-classe mi-montagne.

## Les animaux en hiver

**L**aurence (animatrice nature) nous a présenté, à travers un jeu de piste, les animaux vivant à la montagne.

Saviez-vous que la marmotte hiberne environ 5 mois 1/2 : quelle paresseuse ! Son cœur bat au ralenti et elle ne respire qu'une à deux fois par minute.

Peut-être aurons-nous la chance d'apercevoir un lièvre variable ou une hermine. Pour cela, il nous faudra être très attentifs, car ils changent de couleur. Lorsque l'hiver arrive, le lièvre variable, que l'on nomme blanchon ou blanchot, devient tout blanc, à part le bout de ses oreilles qui reste noir. Les poils de ses pattes poussent afin de les protéger du froid, et qu'ils ne s'enfoncent pas



Dessin réalisé par Sékou Sissoko de l'école Babeuf.

dans la neige. Il a de la chance, lui, il fait de la raquette tous les jours.

L'aigle royal et le renard ont intérêt d'ouvrir l'œil, s'ils veulent le croquer !

L'hermine comme le blanchot devient toute blanche : seul le bout de sa queue reste noir.

Le lagopède, oiseau montagnard, ne migre pas : eh non, il ne suit pas son amie l'hirondelle ! Il vit à plus de 2 000 mètres d'altitude. Lui aussi devient blanc l'hiver, à part le dessous de sa queue qui est noir.

Si nous sommes très agiles, nous pourrions peut-être suivre les chamois et les bouquetins qui sautent de rocher en rocher et gambadent dans les alpages. Ouvrons l'œil et le bon, car nous allons les observer, et pourquoi pas les photographier lors de notre sortie en raquettes.

CM2B Babeuf - Sylvie Jeanin



## Les moniteurs de ski

**C**ette année, nous avons la chance de participer à une classe de neige. Une partie de la journée est prise en charge par les moniteurs de ski. Nous sommes divisés en 4 groupes de niveaux, avec 4 moniteurs qui se prénomment : Jocelyne, Ivan, Henri et Sébastien. Leur particularité est qu'ils ont tous la même combinaison rouge de ski, pour permettre de les reconnaître. Leur enseigne est l'ESF (Ecole de ski français).

● Comment avez-vous été formés ? Il faut tout d'abord commencer très tôt à skier. Ensuite, il faut entrer dans une école de ski et suivre une formation sanctionnée par un examen.

● Etes-vous moniteur de père en fils ?

Non, pour Henri et Ivan.



Après l'interview de leurs moniteurs de ski, séquence photo souvenir pour les écoliers de Babeuf et Robespierre.

● Etes-vous passionnés et pourquoi ? Sébastien, lui, est un passionné et aime ce métier ; le reste de l'année, il exerce une autre activité, la menuiserie.

● Combien de mois travaillez-vous par an ?

Pour Jocelyne, comme pour les autres, l'activité ski ne dure que 4 mois.

● Combien gagnez-vous par an ?

En moyenne, chacun gagne environ 1 500 à 2 300 euros par mois, selon l'affluence des touristes.

● Enfin, nous avons appris que les moniteurs faisaient partie d'un syndicat regroupant les moniteurs Français en activité sur le territoire.

Ils sont considérés comme artisans, tout comme le boulanger de ton quartier.

CM2B Robespierre - Razek Benidjer

## Une fromagerie... oui ! mais sans fruits !

**O**n est parti visiter la fromagerie de Morzine pour tout apprendre de la fabrication du fromage.

« Quelle horreur ! », avons-nous crié en apprenant que la présure sert à transformer le lait en fromage, était faite à partir de l'estomac du veau. Cette visite à la fromagerie de Morzine a vraiment été pleine de surprises.

D'abord, il a fallu comprendre que seules les vaches avec un petit veau donnaient du lait (pour l'allaiter !). Puis, nous avons appris que les bêtes brouaient l'herbe grasse et fraîche pendant seulement 5 mois en montant dans les alpages où on les traite deux fois par jour et qu'elles restaient 7 mois à l'étable à manger de l'herbe sèche (le foin). Enfin, on a vu les étapes de la fabrication : ramassage du lait (700 l par jour !), le chauffer à 32°C, rajouter la présure, laisser reposer puis couper avec des fils d'acier le lait qui a épaissi. On retire alors le liquide qui reste (le petit lait) et on récupère le reste (le caillé).

On le met en pot avec un poids dessus pour lui donner une forme (1,5 kg). On peut alors le descendre en cave.

« Ça pue ! c'est acide ! », a été notre réaction lors de la visite de la cave, sous terre, froide et humide où l'on stocke la tomme, le reblochon, l'abondance et le beaufort, les seuls autorisés à la fabrication dans la région.

Pour finir, ce fut la dégustation avec les « c'est trop fort ! », « c'est bon ! », où chacun a sa préférence. Et, en prime, on pourra ramener un bon morceau à la maison... c'est ça aussi la classe de neige !

CM2B Edgar Quinet - Chantal Le Marechal



## Première matinée de ski

**A**près de nombreuses semaines d'attente, les élèves de CM1 d'Albert Mathiez allaient prendre enfin contact avec la neige. Que d'aventures entre la découverte des « œufs », du « tire-fesses », du moniteur de ski et enfin les premières glissades !

Ce matin-là, un car nous a emmenés à la Grande Terche, à la station de ski. Tout à coup, nous avons découvert les œufs ! Ni durs, ni mous, ni sur le plat mais ils ressemblaient à des cabines qui accueilleraient six poussins. Plus la cabine prenait de l'altitude plus notre cœur battait la chamade. Arrivés en bas des pistes, à 1 500 m d'altitude, nous avons chassé nos skis. Patatras ! Nous glissions, tombions, criions, paniquions... Ouf ! Les moniteurs de ski nous ont appris à nous déplacer en « canard », en « chasse-neige », en « escalier »... Ce n'est pas tout ! Pour monter en haut des pistes, nous avons pris le tire-fesses. C'est une perche tirée par un câble. A l'extré-

mité, se trouve une sorte de disque que l'on met entre les jambes. Attention ! Il ne faut pas s'asseoir sinon la chute est inévitable. Nous sommes tous tombés au moins une fois. AÏE ! AÏE ! AÏE ! C'est amusant de tomber dans la neige. « Ce n'est pas parce que l'on est grand que l'on n'a pas le droit de tomber ! » Au bout de deux heures, le cours s'est terminé dans la joie et la douleur ! Vivement demain !

CM1A Albert Mathiez - Anne Penez



ÉVEIL SCIENTIFIQUE ● Près de 200 enfants iront cette année à la Cité des Sciences

# Une Cité pour les enfants... et les parents

Une convention, renouvelée tous les cinq ans, permet aux enfants des centres de loisirs maternels de découvrir la Cité des Sciences et de l'Industrie. Cette année, la ville proposera à leurs parents de s'associer à ces visites drôles et instructives.

**D**epuis le mois dernier, les petits des centres de loisirs ont repris avec bonheur le chemin de la cité des enfants à la Villette.

Grâce à une convention qui lie la Cité des Sciences et de l'Industrie et le centre de loisirs maternel depuis 1987, des milliers de jeunes Aubervilliers ont pu découvrir les espaces réservés aux enfants de la Cité des Sciences, visiter les expositions temporaires et permanentes, le cinéma en relief Louis Lumière, le Planétarium, le sous-marin Argonaute et assister au spectacle nocturne *Poussière d'étoiles*.

Ces visites, très ludiques, ont pour objectif de leur permettre d'utiliser les installations de la CSI et de s'éveiller agréablement aux connaissances à caractère scientifique. Les animateurs du CLM bénéficient de journées « découvertes-formation », mises en place par la Cité des Sciences, afin de les aider à s'approprier les outils pédagogiques et d'être à même de les exploiter avec les jeunes. Cette année,



Les différents ateliers proposés aux 3-5 ans permettent aux enfants d'éveiller leurs sens et d'aborder les connaissances scientifiques d'une manière agréable grâce à des outils pédagogiques adaptés à leur âge.

ils disposeront aussi de « Citédocs », conçus pour aider à développer un thème avant, pendant et après les visites.

## Des visites auxquelles sont associés les parents

A l'occasion du renouvellement de la convention, la direction du centre de loisirs maternel se propose de développer des visites auxquelles seraient associées les familles. « C'est une idée formidable, assure Abderrahim Hafidi, conseiller municipal délégué à l'Enfance. Il est essentiel que les parents découvrent cet espace fantastique qu'est la Cité des Sciences. A terme, ils auront peut-être envie d'y retourner avec leurs enfants, sans l'aide de la municipalité... »

Ces échanges privilégiés, qui ont su perdurer, sont étroitement liés à la naissance de la Cité des Sciences et de l'Industrie. Ils ont débuté en 1983, bien avant l'inauguration. « Je me souviens des réunions avec le maire de l'époque, André Karman, les architectes et les futurs dirigeants, explique la responsable du CLM, Danièle Daeninckx. J'y ai vu les premières maquettes et discuté des coopérations possibles... »

Dès l'ouverture de la CSI, en 1986, Aubervilliers sera parmi les premières villes à organiser des visites pour les enfants âgés de 3 à 6 ans. « Nous avons ensuite officialisé cette collaboration par une convention qui a été signée le 1<sup>er</sup> janvier 1987, précise Danièle Daeninckx. Quinze ans plus

tard, les petits Aubervilliersiens qui fréquentent les centres de loisirs maternels continuent de bénéficier de ce lieu extraordinaire sans rien déboursier de plus que leur participation journalière qui varie en fonction des possibilités de leur famille. Pour la Ville, la dépense s'élève à 3 040 euros annuels (19 441,09 francs) que les élus viennent de voter, à l'unanimité, lors de la dernière séance du conseil municipal.

Parcourue chaque année par des milliers de visiteurs, venus des quatre coins de la planète, la Cité des Sciences et de l'Industrie est une voisine illustre qu'il ne faut pas hésiter à visiter, pour le bonheur des enfants... et des parents !

Maria Domingues

## Précision



ABDERRAHIM HAFIDI, conseiller municipal délégué à l'Enfance.

### ● Pourquoi associer les parents aux visites de la Cité des Sciences et de l'Industrie ?

Nous allons convier les familles à découvrir ce formidable outil pédagogique qu'est la Cité des Sciences pour les faire participer activement à un temps d'éveil de leurs petits. C'est une démarche essentielle car, aujourd'hui, les parents sont très concurrencés dans l'éducation de leurs enfants. Quand on parle de parents qui démissionnent, je préfère dire que ce sont des personnes « licenciées » de l'éducation de leurs enfants. Et c'est d'autant plus vrai à Aubervilliers où vivent de nombreux ménages modestes et donc encore plus démunis face à ce phénomène. Associer les parents à ces visites pédagogiques de grande qualité, c'est aussi leur permettre de renouer le dialogue avec leur enfant.

Notre objectif dépasse la simple préoccupation culturelle. L'accès à la connaissance n'est pas aussi démocratisé qu'on veut nous le faire croire. Les enfants d'Aubervilliers ne sont pas moins intelligents que les autres, il faut juste continuer de leur donner les moyens de grandir harmonieusement. C'est là le sens de cette convention que nous venons d'enrichir et de renouveler avec la Cité des Sciences et de l'Industrie pour les cinq années à venir.

Propos recueillis par M. D.

## Vite dit

### Quartiers

#### ● SADI CARNOT-FIRMIN GÉMIER

Inauguration de la boutique

La boutique du quartier, 111, rue André Karman, sera inaugurée **vendredi 5 avril, à 18 h 30**.

► Cécile Durvel, la coordonnatrice, y assurera des permanences les mardis de 17 h à 19 h, les mercredis de 9 h à 12 h, les jeudis de 14 h à 16 h.  
► M. Canone, un habitant, vous accueillera le mercredi de 15 h à 18 h.  
► Eric Plée, maire adjoint, y tiendra aussi des permanences, sur RV, les mardis, tous les 15 jours, de 14 h à 16 h (sont prévues en avril les mardi 9, 23, en mai, le 7) ; le dernier samedi de chaque mois de 9 h à 12 h.  
Renseignements au 01.49.37.03.94

#### ● PAUL BERT

Deux visites sont prévues

► Samedi 13 avril : La Tour Eiffel, RV à la boutique à 13 h 30.

► Vendredi 19 avril :

Le Palais de Justice de Bobigny, RV à la boutique à 13 heures.

Renseignements et inscriptions : 32, rue de Presles, tél. : 01.48.34.85.18.

## ENFANCE ● Avec le centre de loisirs maternel Stendhal

# Un mercredi à Piscop

**I**lluminé par un soleil printanier, le centre aéré de Piscop attend ses petits pensionnaires d'un jour. Ce mercredi de mars, une centaine d'enfants âgés de 3 à 5 ans vont y passer la journée. Parmi eux, une quarantaine du centre de loisirs Stendhal. Il y a là Manon, Inès, Sofian, Damien, Hayoub... et les autres. Dès leur arrivée, une petite collation leur est proposée histoire de faire oublier le voyage en car dont les virages barbouillent parfois les estomacs. Puis leurs animatrices, Saloua et Christelle, les invitent à profiter du parc. Et il y a de quoi s'ébattre !

De vastes pelouses et des arbres centenaires entourent les bâtiments de cette propriété que la Ville a acheté il y a quarante ans pour y mettre « ses petits » au vert. Sans se faire prier, les enfants s'élancent vers cet immense terrain de jeux. Certains investissent le petit train en bois, d'autres



cueillent des fleurs pour « mamans » ou une « fiancée », les plus hardis cherchent des vers de terre...

Habituellement hébergé dans l'éco-

le maternelle Stendhal, le centre de loisirs maternel du même nom y a ses habitudes et ses activités : « Le projet pédagogique est basé sur les arts,

Le centre aéré de Piscop accueille les enfants les mercredis et pendant les vacances scolaires.

explique la responsable Michèle Rousseau. Nous avons déjà fabriqué des instruments et des marionnettes et préparons une danse pour la fête annuelle de Piscop. »

Mais pour combattre la routine et permettre aux enfants de s'aérer un peu, le centre de Piscop leur est accessible à tour de rôle. Chacun des douze centres de loisirs maternels de la ville s'y rend au moins une fois par mois, et davantage pendant les vacances scolaires. Bals déguisés, jeux de plein-air, après-midi crêpes, carnaval, visite à la ferme ou chasse aux œufs de Pâques... les enfants ont peu de chances de s'y ennuyer. Le retour à Aubervilliers se fait aux alentours de 17 h 30.

Maria Domingues

**MALADRERIE-EMILE DUBOIS** ● Des voisins qui réagissent

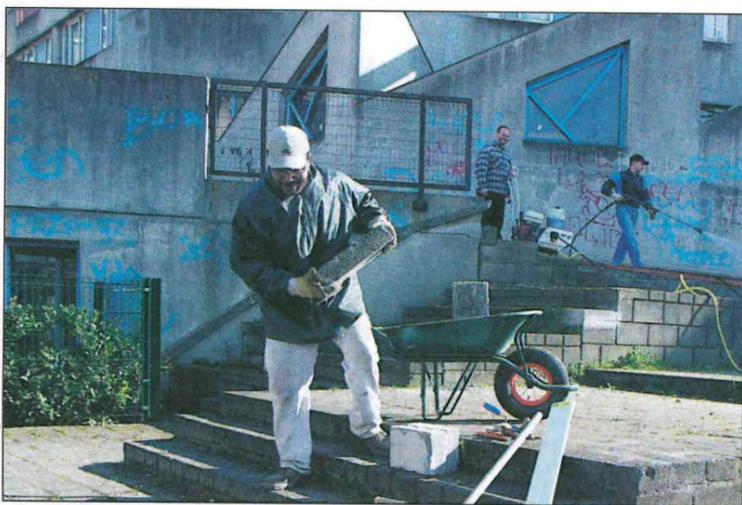
# « On ne demande qu'à en faire plus... »

Créée il y a un an, la régie de quartier Maladrerie-Emile Dubois ne chôme pas. Les idées nouvelles fusent, simples, ambitieuses, toujours bienvenues.

**D**is, maman, c'est quoi l'économie solidaire ? Voilà une question à faire regretter le gentillet « C'est quoi cette bouteille de lait ? », voire l'inévitable « Comment on fait les bébés ? » Et ne cherchez pas dans le dico, c'est inutile : comme dans la vie, ces deux mots-là s'ignorent totalement.

À la « Mala », un élément concret de réponse réside au 126 bis rue Danielle Casanova : la régie de quartier. Sa démarche consiste à passer par une activité économique pour produire de la solidarité, recréer du lien social. Aux habitants du quartier, elle propose trois manières de s'investir : en étant utilisateur de ses services ou activités ; en étant administrateur bénévole de l'association ; en étant salarié, car la régie a aussi fonction d'entreprise d'insertion.

Et ça marche ! La régie a signé des conventions avec la Ville et l'OPHLM pour effectuer des travaux d'entretien et de nettoyage sur les cités Maladrerie et Emile Dubois. Elle a ainsi pu embaucher. Des gens du quartier bien sûr, qui apprécient de travailler au plus près de chez eux. Aïcha effectue des heures de ménage, Djamila est à l'accueil et à la mise en place d'actions favorisant le lien social. Eric, Jean-Louis, récemment renforcés par Patrice, constituent l'équipe qui s'occupe des travaux extérieurs et de bâtiment. Remise en état de muret, dallage, passage au



Place Renoir, les résultats du travail de la régie sont visibles.

Karcher... Place Renoir et alentour, les résultats sont applaudis par leurs voisins. « Y a pas photo, ça change ! Il faudrait passer à d'autres endroits... », commente une adhérente. « Nous, on ne demande qu'à en faire plus », indique Pascal, le directeur, souhaitant qu'il soit concédé davantage de chantiers à la régie. « Il y a tant de choses que l'on voudrait voir changer vite... », confie une retraitée.

Les projets ne manquent pas. Un grand principe de la régie : quiconque ayant une idée à partager et qui est décidé à la porter est le bienvenu. On parle d'une permanence d'écrivain public, de mettre en commun des outils de jardin, d'échanger des recettes de cuisine, d'effectuer des travaux chez les particuliers, d'organiser régulièrement un accueil des nouveaux arrivants, puisqu'un local le permet désormais.

**L'attachement au quartier**

Lors de l'inauguration de ce lieu d'accueil rue Danielle Casanova, le 21 mars, une vingtaine de personnes se félicitent du remarquable travail de réfection – effectué en interne – de cet ancien tabac. On boit un verre, on se présente tour à tour, on plaisante, on évoque aussi des problèmes

graves. Insécurité, malaise des jeunes, dégradation des conditions de vie. Tout en exprimant son attachement au quartier.

Les uns viennent en tant que simples habitants, d'autres sont assistantes sociales, animateur de la maison de jeunes, militante parents d'élèves. Pas d'élus, mais il est vrai que leur présence aurait pu prêter à confusion : « Nous ne sommes pas une institution chargée de régler les problèmes du quartier. Nous n'avons pas LA solution. Nous ne sommes qu'une association d'habitants », tient à rappeler une adhérente. Un jeune adulte qui « en a beaucoup vu en vingt-et-un ans », trouve au contraire que cette démarche de se prendre en mains entre voisins peut être extrêmement payante. En clair : à nous de jouer, de nous rendre efficaces. Jean-Loup Ogé, le président, acquiesce : c'est bien l'esprit de l'association. « Nous sommes UNE des solutions », synthétise-t-il. **Alexis Gau**

**● RÉGIE DE QUARTIER**

**126 bis, rue Danielle Casanova**

Accueil de 15 h à 19 h le lundi, de 9 h à 12 h et de 15 h à 19 h du mardi au vendredi ; de 9 h à 12 h le samedi.

● Les travaux de voirie se poursuivent à la Porte de la Villette

**Au printemps, on dépave les rues**

Vue du rond point, la pyramide est impressionnante. En bordure de la rue Emile Reynaud, le monument s'est élevé en quelques semaines. Empilés les uns sur les autres, les milliers de pavés que comptait la voie ont été arrachés au sol. Et les pelleteuses continuent leur travail, creusant des tranchées, robotant les trottoirs, jusqu'à transformer complètement cette rue frontière entre Paris et Aubervilliers en un vaste chantier. Déjà, les éléments du terre-plein central ont été construits. Peu à peu, un nouveau décor prend forme. Encore deux mois et la rue rouvrira à la circulation. Scindée en deux par des îlots de stationnement, elle sera en sens unique à droite devant l'hôtel et la résidence étudiante, en sens unique devant la Tour La Villette et en boucle à la hauteur du magasin Darty. Les travaux d'un montant d'un million d'euros sont financés par la Ville de Paris suite à un accord intervenu avec Aubervilliers. Résultat : sans déboursier un centime, la commune bénéficiera d'une nouvelle entrée de ville. Côté boulevard Félix Faure, ça avance

aussi. Moins vite car le chantier est plus complexe. 900 mètres de voirie doivent être réhabilités sans pour autant bloquer complètement cet axe qui est l'un des plus importants de la ville. Du coup, on procède par tranche. En neutralisant alternativement les deux voies de circulation. Les 80 platanes existants, malades selon une étude phytosanitaire, ont été abattus. Des riverains s'en sont émus.

Une centaine de places de stationnement vont être créées. L'éclairage sera refait et les réseaux électriques enfouis. Les travaux d'un montant d'1,2 million d'euros, essentiellement pris en charge par le Département, s'achèveront à la fin de l'été. Encore bien long doivent penser les automobilistes qui bouchonnent dans le secteur. Allez, un peu de courage... Après les pavés, la plage ! **F. M.**



Ce que j'en pense

## Le budget 2002 de la commune

● Par Jack Ralite, sénateur-maire d'Aubervilliers



LE 27 MARS LE CONSEIL MUNICIPAL a voté le budget 2002 de la commune après un travail minutieux et démocratique de quatre mois associant élus, administration et expression des besoins de la population.

Dès l'ouverture de la séance notre conseil très ému a observé une minute de silence en solidarité avec la ville de Nanterre si cruellement éprouvée par le meurtre de huit conseillers municipaux par un dément.

Un document sera édité courant avril sur ce bon budget permettant de continuer le développement de la ville pour la population qui y habite et y travaille. Des partenariats négociés avec l'Etat, la Région, le Conseil général, la Communauté européenne et bien sûr le Communauté de communes contribuent à ce dynamisme qui a deux dimensions, EMPLOI et SOLIDARITE SOCIALE.

**Deux priorités : l'habitat indigne et la proximité avec les habitants**

Le conseil a par ailleurs choisi deux priorités :

- 1 - lutter contre l'habitat indigne
- 2 - travailler encore plus en proximité avec les habitants.

C'est sur ce fond de pensée qui était au cœur du programme municipal que s'est construit le budget dont je veux par une énumération forcément incomplète dire la qualité qui concerne :

- 4 400 repas par jour servis dans les restaurants scolaires primaires et maternels,
- 650 enfants inscrits au Conservatoire national de Région,
- 8 000 sportifs dans 42 disciplines au CMA et dans les autres clubs,
- plus de 20 000 spectateurs au Théâtre de la Commune,
- 15 200 entrées au stade nautique,
- 4 900 personnes aidées par le CCAS,
- 8 100 livres prêtés par les quatre bibliothèques municipales aux écoliers de moins de 14 ans,
- 440 retraités bénéficiant d'une aide ménagère,
- 1 640 enfants accueillis en centres de loisirs,

**4 400 repas sont servis chaque jour dans les restaurants scolaires maternels et primaires.**

Willy Vainqueur



- 23 000 patients accueillis au centre de santé,
- 67 km de voirie entretenus,
- 780 personnes fréquentant les activités de l'Office des retraités,
- 100 000 personnes accueillis l'année dernière à l'espace Rencontres,
- 4 000 personnes accueillies en 2 ans à la Maison de Justice.

Et toute cette pratique est mise en œuvre en tenant compte des ressources des familles.

**Une augmentation de 15,68 % des crédits d'investissement**

Côté investissement, je note une augmentation de 15,68 % des crédits d'investissement qui atteignent 220 millions de francs consacrés au centre nautique, au foyer bouliste Gabriel Péri, au tennis André Karman, à la crèche Lécuyer, au Centre municipal de santé, aux équipements culturels, à une maison des pratiques de santé rue Claude Bernard, à Indans'Cité, à la maison de l'enfance de la Villette, au city stade Robespierre, aux plans de rénovations des cités HLM, à plusieurs groupes scolaires (Jules Vallès, Jean-Jacques Rousseau, Gérard Philipe), à la construction d'une nouvelle maternelle, à l'aménagement des espaces extérieurs Frette-Pont Blanc, à la rue Emile Reynaud, au boulevard Félix Faure, à la voirie et à l'éclairage public, etc.

Le contenu du budget n'a pas été fondamentalement contesté mais souvent enrichi par les interventions. Pour mener à bien ce programme, le taux des taxes locales stables depuis 3 ans est majoré de 3 % avec cette précision que, depuis 1990, ces 3 % compris, la hausse des prix a été de 21,65 %, la hausse des taxes de 12,76 %.

C'est dire la grande responsabilité sociale avec laquelle travaille la municipalité qui fait tout pour contenir la taxe d'habitation (sur les 40 communes du département nous sommes la 36<sup>e</sup>).

Voilà brièvement analysé le budget 2002 qui a été voté par la majorité municipale, M. Labois s'abstenant, les groupes du Docteur Augy et de Jean-Jacques Karman votant contre.

Un dernier mot : 111 associations reçoivent des crédits sur dossier, témoignage de la vie démocratique de notre ville et de sa prise en compte par notre municipalité.

Vite dit

## « TPE »

La MIEL (Maison de l'initiative économique locale), association d'aide et de soutien à la création et au développement des très petites entreprises, propose à ses dirigeants ateliers et rencontres.

## ● AGENDA

**Ineco : initiation à la gestion d'entreprise**

Vous avez une idée de création d'entreprise, vous allez démarrer, venez vous tester en gestion.

Du mercredi 10 au vendredi 12 avril.

Contact : Marie-Noëlle Deschamps

Participation : 10 euros

**Où en êtes-vous de votre stratégie commerciale ?****Comment communiquez-vous ?**

Un atelier d'une 1/2 journée pour faire le point.

Jeudi 25 avril de 9 h à 13 h

Contact : Aurélie Corbin

## ● FOND DE REVITALISATION ÉCONOMIQUE

Ce Fonds est une aide financière de l'Etat qui favorise l'implantation et le développement d'activité dans les Zones d'urbanisation sensibles (ZUS).

➤ Aide au démarrage : 3 050 € pour les entreprises de moins d'un an et d'au plus 5 salariés.

➤ Aide à la réalisation d'investissements productifs et de sécurité : 15 % du montant HT de l'investissement, plafonné à 22 870 €, pour les entreprises d'au plus 20 salariés.

➤ Aide pour charges exceptionnelles : 770 € ou 1 540 € pour compenser les charges supplémentaires liées à la sécurisation du local ou résultant de dégradations. L'entreprise doit employer au plus 5 salariés et le montant de ces dépenses est respectivement de plus de 2 287 € ou 3 811 €.

Créateurs d'entreprise, commerçants, artisans, professionnels de la santé, installés en ZUS, ces aides vous concernent. Retrait des dossiers, informations et conseils dispensés sur rendez-vous par la Miel.

## ● MIEL

**Espace d'entreprises Bel Air**

113-115, rue Danielle Casanova.

93200 Saint-Denis

Tél. : 01.48.09.53.00

Fax : 01.48.09.53.20

## Visites

## ● SITES INDUSTRIELS

Le Comité départemental du tourisme de la Seine-Saint-Denis organise des visites de sites industriels.

Sur Aubervilliers et tout proche, en avril, sont prévues :

**Orangina-Pampryl (La Courneuve)**

De cette usine sortent les fameuses petites bouteilles rondes à la cadence de 40 000 par heure. Vous parcourrez les chaînes automatisées qui traitent le lavage, le remplissage, la pasteurisation, l'étiquetage...

Mercredi 10 avril à 14 h 30

**Ateliers de maintenance du métro et du tramway (Bobigny)**

Ces ateliers assurent l'entretien et le dépannage des matériels roulants. On vous présentera la maintenance au quotidien des voitures de la ligne 5 du métro et des éléments du tramway.

Mercredi 17 avril à 13 h 30

**Progress Image (Aubervilliers)**

Cette société conçoit et produit des chaînes TV Internet clé en main, des émissions et des contenus multimédia...

Jeudi 18 avril à 17 heures

**Aircraft Interior Products (Le Bourget)**

AIP réalise les aménagements intérieurs d'avions et hélicoptères VIP ou commerciaux. Dans ses ateliers de menuiserie, d'ébénisterie, de sellerie et moquette, vous apprécierez tout le soin apporté à ces agencements ainsi qu'à des décorations parfois très personnalisées.

Lundi 29 avril à 10 heures

Renseignements et inscriptions :

Comité départemental du tourisme

140, av. Jean Lolive 93695 Pantin cedex

Tél. : 01.49.15.98.98

## ENTREPRISE ● Une nouvelle société boulevard Félix Faure

## Le punch de Box Avenue



Willy Yainqueur

*Boulevard Félix Faure, Box Avenue occupe un créneau commercial en plein essor, la location de surfaces de stockage. L'entreprise a choisi Aubervilliers pour être au plus près de sa clientèle.*

Les riverains du boulevard Félix Faure se souviennent encore de la rumba de camions et de camionnettes de France Télécom qui rentraient et sortaient, au numéro 88. Et puis, le garage où était entretenue une partie

du parc automobile de l'opérateur téléphonique – et avant lui, les véhicules jaunes des PTT – s'est tu, après sa fermeture. Depuis le mois d'octobre, la vie reprend sur les 10 000 mètres carrés au sol. Moins d'allées et venues, moins de nuisances,

Box Avenue travaille dans le feutré.

Cette société, présente par deux autres enseignes en région parisienne, est spécialiste de location de surfaces de stockage. Elle propose aux entreprises et aux particuliers en quête de place des salles où ranger ce que bon leur semble. « Nous incarnons en quelque sorte la nouvelle génération des garde-meubles », résume en souriant Olivier Gicquel, le président directeur général de Box Avenue. Même si l'image lui semble désuète, il s'agit bien de la remise aux goûts du jour d'une activité ancienne.

Mais les différences sont perceptibles. La localisation d'abord. « Nos

Installée sur 10 000 m<sup>2</sup>, Box Avenue représente la nouvelle génération des garde-meubles.

clients habitent dans un rayon de cinq à dix minutes d'ici. Notre présence à Aubervilliers est une belle opportunité ». Ensuite, il y a la fonctionnalité des lieux. On y trouve des dizaines de boxes cadenassés et parfaitement modulables, d'une surface de 2 m<sup>2</sup> à 60 m<sup>2</sup>. Sans compter une importante réserve qui permet d'envisager des espaces encore plus grands. L'endroit est propre, clair. 40 caméras veillent sur la sécurité des biens stockés. La musique d'ambiance qui coule des haut-parleurs donne un air presque familial aux couloirs rectilignes. Environ 1 500 m<sup>2</sup> ont déjà été aménagés. Le reste est en cours.

**Les entreprises représentent un tiers de la clientèle, les particuliers deux tiers**

Les entreprises représentent environ un tiers de la clientèle. Elles ont surtout le profil des PME et des artisans qui y stockent du matériel (BTP, vêtements...). « Les deux tiers sont des biens de particuliers, la clientèle que nous visons tout particulièrement, ajoute Stéphane Six, le jeune responsable de la structure. Nous nous considérons plus comme un commerce de proximité qu'une grosse unité et nous misons sur l'accueil et la qualité du service rendu ».

Quatre salariés travaillent boulevard Félix Faure. Le démarrage s'avérant prometteur, d'autres pourraient grossir les rangs de l'entreprise. En tout cas, le PDG s'est déclaré intéressé par un recrutement sur le bassin de la Plaine Saint-Denis.

Frédéric Lombard

## RACISME ● Une journée contre les discriminations à l'emploi

## « On va lutter contre les préjugés »

*Le 21 mars, la mission locale a organisé une journée contre les discriminations à l'emploi. Avec trois temps forts : une expo à la Maison de la Justice et du Droit, une rencontre au lycée professionnel d'Alembert et un après-midi de débats au stade André Karman.*

N'hésitez pas à appeler le 114 ! « A la tribune, les deux écoutants du numéro d'appel gratuit, mis en place récemment pour aider les personnes victimes ou témoins de discriminations raciales, insistent. Dans la salle, une bonne centaine de lycéens écoutent avec attention. Beaucoup sont en bac pro. Génération black, blanc, beur, ils savent que le monde du travail auquel ils vont bientôt être confrontés n'est pas forcément des plus accueillants ! Ignorance, préjugés, racisme passif ou actif, la réalité des chiffres est brutale.

**Trois fois moins de chances de trouver un emploi**

Aujourd'hui, un jeune d'origine maghrébine ou africaine a trois fois moins de chance de trouver un emploi qu'un de ses copains Français de souche. Comment lutter contre cette discrimination. Comment empêcher des employeurs de juger sur les apparences et non sur les compétences ? C'est l'objectif de cette journée organisée par la mission locale



Willy Yainqueur

*Avec la complicité de comédiens, des jeux de rôle mettant en scène diverses situations de discriminations ont été joués par le public.*

et différents services municipaux (RMI, service social, Plie, service des travailleurs handicapés).

Première étape : en parler, en parler encore. Pour que ce phénomène longtemps sous-estimé, un tabou de

notre société, soit exposé au grand jour. Que le débat amène à une mobilisation contre ces pratiques. « Une loi punissant sévèrement les discriminations a été votée à l'automne », rappelle Mouloud Aounit, le

directeur de la mission locale. Un premier pas important. Encore faut-il que les victimes dénoncent leurs employeurs pour pouvoir sanctionner. Pas si simple, on l'imagine !

Le 114 est là pour faciliter les choses. Au bout du fil, une équipe spécialement formée qui écoute et conseille. Le cas échéant, avec l'accord de la personne qui appelle, la commission d'accès à la citoyenneté (il en existe une par département) sera alertée ce qui pourra aboutir à une saisine de l'autorité judiciaire.

L'après-midi, au stade André Karman, cette fois-ci devant plus de 150 personnes, le débat se poursuit. Table ronde, théâtre-forum, etc. Un regret toutefois, la longueur des interventions et le peu de dialogue avec la salle. Du coup, bon nombre de gamins ont déserté avant la fin de la journée. L'intérêt de l'initiative n'est pas en cause. « Mais on ne nous a pas assez donné la parole », regrette Akim en s'éclipsant. Formule à revoir pour l'année prochaine...

Frédéric Medeiros

# Le printemps à Aubervilliers



D. G.

Samedi 23 : classe sauvage des enseignants de l'école Jules Vallès soutenus par les parents d'élèves. L'inspection académique a finalement renoncé à la fermeture de classe annoncée.



François Delandre

Samedi 16 : à la boutique du centre-ville, vernissage de l'expo photo Auber vu du ciel, en présence de Bernard Orantin, vice président du comité de quartier.



D.R.

Dimanche 3 : la section handball a réuni petits et grands pour un carnaval endiablé.



François Delandre

Samedi 23 : place de la Mairie, le service municipal d'hygiène et de santé et l'association Vie libre sensibilisaient sur les dangers de l'alcool.



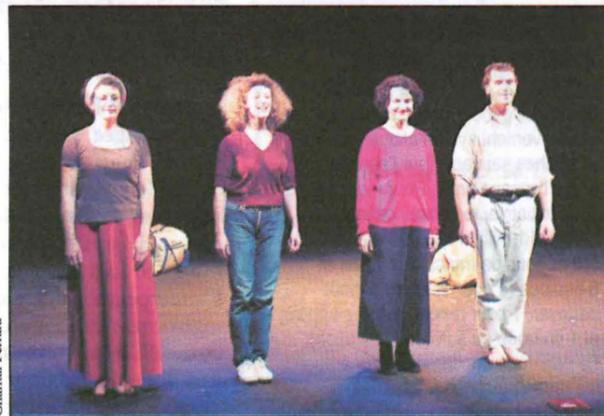
François Delandre

Samedi 16 : la Fédération des conseils de parents d'élèves (FCPE) inaugure ses nouveaux locaux, 4, rue Charron, en présence de Pascal Beudet, maire-adjoint à l'enseignement.



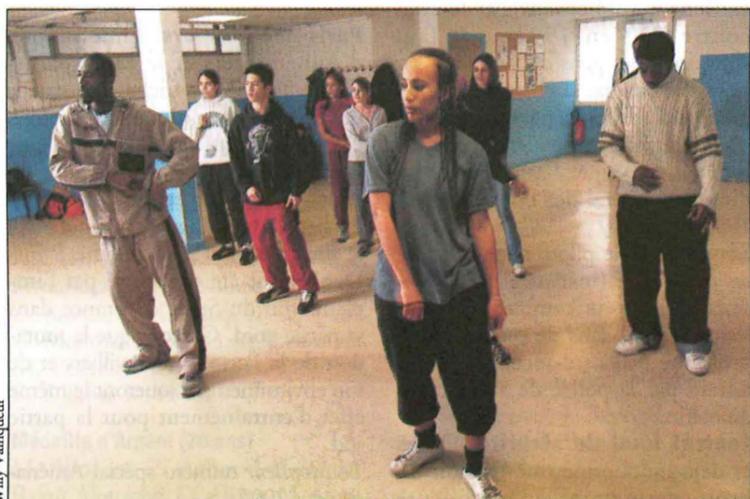
Willy Vainqueur

Vendredi 15 : début de l'exposition de Guzranyi, un peintre installé à la Maladrerie, proposée par la galerie Art'O de l'Association de la nouvelle génération immigrée (ANGI).



Chantal Ferrara

Lundi 18 : au théâtre de la Commune, représentation de Nous ne disons adieu à rien, textes et poèmes de Mahmoud Darwiche, adaptation de Dominique Devails.



Willy Vainqueur

Vacances de février : Karl Libanus a encadré un atelier de popping (technique de danse debout du hip hop) à la Maison de jeunes J. Mangé dans le cadre du Réseau Auberdances.



Chantal Ferrara

Mardi 19 : vernissage de l'expo photo de jeunes partis à Bouilly, témoignage d'un voyage humanitaire, en présence de l'ambassadeur de Mauritanie.

Utile

## Utile

## ● AIDE MÉDICALE DE L'ÉTAT

Depuis le 4 mars, l'accueil des demandeurs de l'Aide médicalisée de l'Etat est réalisé par les agences de la Caisse primaire d'assurance maladie :

2, rue des Ecoles et 44-46, rue Danielle Casanova, les lundi, mardi, jeudi et vendredi de 8 h 30 à 17 h.

L'instruction des dossiers et l'attribution des droits restent cependant dévolus au service de l'aide médicale en tant que service expert.

## ● ASSURANCE MALADIE

La Caisse primaire d'assurance maladie de la Seine-Saint-Denis ouvre un nouveau service : la plate-forme téléphonique de l'Assurance maladie.

Une équipe de téléconseillers est à votre service pour tout renseignement sur l'Assurance maladie, maternité, décès, invalidité et accident du travail...

au numéro suivant : **0820 904 193** du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h.

## Formation

## ● LANGUE DES SIGNES

Le COSP (Communication orientation sociale professionnelle) propose des cours de langue des signes (LSF) sous forme de cours hebdomadaires de 2 à 3 heures, de cours intensifs (semaine complète de 30 heures) avec possibilité de prise en charge de la formation.

Renseignements à COSP, 14, rue Robert Giraudineau, 94300 Vincennes. Tél. : 01.43.98.33.98, fax : 01.43.98.20.07.

Email : [COSP@wanadoo.fr](mailto:COSP@wanadoo.fr)

## ● TRANSFORMEZ VOS ACQUIS EN DIPLÔME

Une loi de décembre 2001 permet de valider les acquis professionnels issus de l'expérience (minimum 3 ans) et d'acquies un diplôme.

Un centre académique de Validation des acquis (CAVA), dépendant de l'Education nationale, a ouvert ses portes à Saint-Denis, 8, rue Charles Michels. Vous pouvez y bénéficier de séances d'information, rendez-vous au 01.55.84.03.70 ; d'un bilan de compétences (CIBC), rendez-vous au 01.55.84.03.80 ou d'une remise à niveau ou préparation à concours (Greta Geforme), rendez-vous au 01.55.84.03.60.

## Environnement

## ● HALTE AUX GRAFFITIS ET AUX AFFICHES SAUVAGES

Le conseil général a décidé de procéder à l'enlèvement systématique des graffitis et affiches sauvages sur l'espace public et sur l'espace privé. Pour mener à bien cette initiative, le conseil général mobilise 1 million 525 000 euros (10 millions de francs) sur 7 ans et 8 équipes (3 pour détecter, 3 pour nettoyer, 1 pour répondre à vos appels et 1 chargée du suivi de l'opération). Le périmètre concerné par l'opération : les rues Francis de Pressensé, du Landy, le boulevard Félix Faure (compris entre la rue du Landy et l'avenue Victor Hugo), les avenues du Président Roosevelt et de la République.

Vous souhaitez en savoir davantage, informer de la présence d'un graffiti, un N° Vert gratuit est à votre disposition, le **0800 83 58 43**.

## ● DÉCHETS URBAINS 0 800 07 49 04

Désormais la collecte des ordures ménagères, le tri sélectif, l'enlèvement des déchets industriels, des encombrants et du verre se font au niveau intercommunal. Le numéro de téléphone à contacter en cas de problème ou pour les encombrants est désormais le **0 800 07 49 04** (appel gratuit). La ligne est ouverte du lundi au vendredi de 7 h à 18 h et le samedi matin de 7 h à 12 h (répondre en dehors de ces horaires).

Prochainement, le logo de Plaine Commune identifiera les bacs et les véhicules de collecte.

## LOGEMENT ● Les démarches à suivre pour faire une demande de HLM

## « Où en est mon dossier ? »

C'est une question que l'on entend souvent dans les locaux du service municipal du logement, 31-33, rue de la Commune de Paris. C'est là, en effet, que sont enregistrées la plupart des demandes de logements sociaux. Ces dossiers seront ensuite présentés aux bailleurs lors de commissions d'attribution.

Comment faire une demande de logement social ? Deux possibilités. Vous êtes déjà locataire au sein de l'Office public HLM mais vous voulez déménager dans un autre appartement de ce parc. Dans ce cas, il faut s'adresser directement au siège de l'OPHLM, 122, rue André Karman. Autre situation, vous habitez dans le parc privé. Votre demande devra alors être faite auprès du service municipal du logement. Là, vous devrez remplir un dossier et fournir l'ensemble des pièces nécessaires (carte de Sécu, bulletins de salaires ou notification

200 personnes sont reçues chaque semaine dans les bureaux du service logement.



Willy Vainqueur

Assedic, dernier avis d'imposition, etc.). Le dossier doit être renouvelé chaque année.

Depuis quelques semaines, afin de faciliter les choses, vous pouvez effectuer ces démarches par courrier. Une fois complet, le dossier sera en attente jusqu'au jour où il passera en commission d'attribution (une fois tous les quinze jours pour l'Office public). La Ville y proposera un certain nombre de candidatures. Mais c'est le bailleur qui décidera en dernier ressort.

Actuellement, 3 150 demandeurs sont inscrits au fichier du service logement. La faible vacance d'apparte-

ments étire la liste d'attente. Peu de chances donc d'obtenir un logement la première année de la demande.

Dans la pile, certains dossiers avanceront plus vite que d'autres. Pas de passe-droits, ici. Mais la traduction dans les faits de trois priorités définies par la municipalité. A savoir : le relogement des familles qui vivent dans de l'habitat indigne, l'accès à des HLM pour les jeunes, le rapprochement entre lieu de domicile et lieu de travail. Outre l'Office public HLM, d'autres bailleurs sociaux sont présents à Aubervilliers. Des candidatures leur seront donc soumises.

Problème, leurs critères de sélection sont souvent plus sévères que ceux de l'OPHLM. Autre difficulté qui explique les délais, une forte demande de grands logements (F4 et plus) alors que l'offre est limitée. Malgré tout, l'année dernière, 550 candidats se sont vu proposer un appartement.

Frédéric Medeiros

## ● SERVICE MUNICIPAL DU LOGEMENT

31-33, rue de la Commune de Paris.  
Tél. : 01.48.39.51.09

## Revue de presse

France Soir a réalisé les 13, 14, 15 et 16 mars un dossier sur Aubervilliers. Extraits.

**Logement.** La Mairie d'Aubervilliers s'est engagée dans un processus de requalification du parc d'habitat ancien (construit avant 1948), le plus important de Seine-Saint-Denis. Seul moyen d'éviter la ghettoïsation : réhabiliter le logement et le diversifier. Onze opérations de constructions de logements neufs en accession sont en cours. Ce qui représente au total 464 logements, dont 105 maisons et 359 logements collectifs. En décembre dernier, Aubervilliers était la première ville d'Ile-de-France à signer avec l'Etat un protocole sur cinq ans contre l'habitat indigne.

**Les transports en commun.** La galère des transports en commun, les Albertivillariens connaissent le problème. Le remède pourrait venir de la création d'une ligne de métro desservant le quartier de la mairie. Et le projet est plutôt en bonne voie ! Le métro devrait arriver jusqu'au centre ville aux alentours de 2011. Les habitants pourront alors rejoindre Paris en 10 minutes. « Cela permettra de réduire le nombre de voitures sur la ville, qui connaît actuellement de gros problèmes de stationnement, de circulation et de pollution », souligne Jean-François Monino (NDLR : maire-adjoint aux Transports). L'arrivée du métro aura probablement aussi pour conséquence de revaloriser l'habitat et d'attirer dans le secteur

des entreprises susceptibles de créer l'emploi.

**Jardins ouvriers.** Sur un terrain de 5 hectares en bordure du cimetière parisien situé sur le glacis du Fort d'Aubervilliers, 160 jardins gérés par l'Association des jardins familiaux Pantin-Aubervilliers offrent aux Albertivillariens le loisir de cultiver légumes et aromates à deux pas de chez eux. Aujourd'hui, ce sont 160 familles qui peuvent bénéficier d'un terrain d'une moyenne de 200 m<sup>2</sup> pour une somme modique. Cela permet à une population fragilisée de bénéficier d'un coin de terre nourricier.

**Un vélodrome à Aubervilliers.** Une cité des arts, des logements, une zone d'activités et des espaces verts, un hôpital, le Métafort... Tous les projets de mise en valeur du fort d'Aubervilliers semblent avoir jusqu'ici échoués. En accord avec l'Etat, la Région et le Département, le fort d'Aubervilliers devrait accueillir le futur vélodrome d'Ile-de-France. Un accord de principe a été signé, mais les crédits restent à mettre en place. Le projet de réhabilitation du fort risque, également, d'être un élément moteur pour tout un programme d'aménagements. La voirie, plus large, devrait permettre d'accéder à l'intérieur du fort de manière à ce qu'il soit plus accessible de la RN2. (13 mars)

**Le projet de centre commercial régional.** Dans moins d'un an, le terrain en friche situé Porte d'Auber-

villiers, face aux Magasins Généraux, verra peut-être s'élever un gigantesque chantier : celui du tout nouveau centre commercial régional. Mais le scénario pourrait être tout autre. Pas moins de huit recours administratifs (dont un de la Mairie de Paris) ont été exercés pour réclamer l'annulation du projet. Le tribunal administratif de Pontoise en débatta le 9 avril prochain. Carrefour s'est engagé à rouvrir sous son enseigne les commerces d'alimentation lésés par le nouveau centre commercial.

**EMGP.** Qu'on se le dise, les EMGP (Entrepôts et Magasins Généraux de Paris) se portent bien ! Malgré des débuts plus qu'incertains dans les années 1980 (époque où le site est devenu un parc d'activités tertiaires), pas moins de 5 000 personnes travaillent actuellement sur le site, contre 700 en 1993. « Il faut convaincre les gens de venir ici, car nous n'avons pas la chance d'être un quartier d'affaires, comme la Défense, où les entreprises viennent spontanément », explique Patrick Béghin, directeur général des EMGP depuis 1999. (15 mars)

**Sécurité.** Ville pilote pour la police de proximité (instituée en 1998), Aubervilliers peut commencer à tirer les premiers bilans de cette réforme profonde de la (ré-)occupation du terrain par la police de 10 h à 2 h du matin.

**Contrat local de sécurité.** D'ores et déjà fonctionne une maison du droit, permettant une meilleure

médiation juridique, mais aussi un accès plus égal au droit. Autre produit pilote du CLS à Aubervilliers, un observatoire de la délinquance dont les résultats et les enseignements (et non les détails des procédures) sont remontés jusqu'au ministère de l'Intérieur et à la mission parlementaire Pandraud-Carresche.

Plusieurs secteurs ont cependant nécessité la mise en place d'un avenant au CLS, notamment les problèmes d'autorité familiale et parentale. (16 mars)

● Le cahier spécial du 14 mars a été consacré à la culture et au sport. Ont été abordés entre autres le Métafort, le Théâtre de la Commune, Zingaro, Didier Daeninckx, l'équipe BigMat Auber, l'intercommunalité des sites sportifs.

**Paris-Aubervilliers.** Entre la porte d'Aubervilliers et le canal Saint-Denis, l'ancienne friche industrielle des EMGP est en mutation. A terme, elle constituera l'entrée principale de la Plaine Saint-Denis, vaste zone en cours de restructuration aux limites de Paris. Au milieu des années 90, le projet urbain de la Plaine Saint-Denis avait été dynamisé par l'implantation du Stade de France dans sa partie nord. Gageons que la mutation de la Porte d'Aubervilliers et de son environnement joueront le même effet d'entraînement pour la partie sud.

Le Moniteur numéro spécial Aménagement 2002

LIVRE ● Jacques Dessain a consacré 800 pages à l'histoire de la ville

# « Aubervilliers mérite qu'on s'y intéresse »

Ancien directeur de l'école Condorcet, Jacques Dessain s'est plongé dans le passé d'Aubervilliers. Dix ans et huit cents pages plus tard, il nous livre une fresque historique riche en anecdotes sur les grandes familles d'alors, les Bordier, Demars, Hémet, Lécuyer et autres Lemoine...



De son appartement, Jacques Dessain a une vue imprenable sur Aubervilliers, « sa » ville à laquelle il est très attaché.

Willy Vainqueur

Avant Charles Tillon et Jack Ralite... et Pierre Laval, Aubervilliers avait déjà donné deux ministres à la France », rappelle Jacques Dessain. Autour de lui, les visages s'illuminent, les auditeurs sourient. Ce samedi 16 mars, la bibliothèque André Breton a invité les lecteurs de la Villette à rencontrer Jacques Dessain à l'occasion de la sortie de son quatrième ouvrage historique intitulé *Aubervilliers à travers les siècles*.

Deux heures durant, il a exhumé des moments savoureux ou tragiques du début de l'histoire de ce petit bourg rural que fut Aubervilliers jusqu'aux portes du XIX<sup>e</sup> siècle.

De la réforme de l'enseignement de 1802, à la petite délinquance, à la pauvreté et à la famine, en passant par la résistance des Oratoriens au pouvoir absolu du Pape ou au souhait

d'Aubervilliers de récupérer le hameau de Crèvecœur rattaché à La Courneuve, le village se développe en même temps que s'accroît le pouvoir des propriétaires.

Si l'essentiel de ce quatrième ouvrage porte sur Aubervilliers, Jacques Dessain y fait mention de certains faits et écrits qui débordent du local pour éclairer le contexte d'alors et écorner la belle image de nos illustres ancêtres. Il en va ainsi de Napoléon qui estime que « pour les filles l'instruction primaire suffit... la formation doit être surtout pratique et manuelle : la bonne mère est d'abord une bonne ménagère. »

Instituteur depuis 1954 en Seine-Saint-Denis, et directeur de l'école Condorcet de 1976 à 1983, Jacques Dessain ne pouvait passer sous silence cette misogynie. Celui qui réussit à obtenir des gouvernements étrangers

le financement de cours de portugais et d'arabe au sein de son établissement ne pouvait taire cette discrimination. Fier de cette époque, Jacques Dessain explique : « Ces cours de langues ont certainement aidé à lutter contre l'échec scolaire de ces enfants d'origines diverses, nous avons d'ailleurs un taux de réussite très élevé au certificat d'études ».

## « Une banlieue riche et créative »

Dans son appartement de la rue Danielle Casanova où il écrit et conserve précieusement tous les « cahiers de roulement » de ses anciens élèves, Jacques Dessain possède une très jolie vue sur une grande partie d'Aubervilliers. Enfant de la Villette puis habitant du Montfort, il porte à cette ville un profond respect qui lui fait dire « qu'elle est

une banlieue riche et créative ».

On sort de la lecture de son dernier ouvrage avec le sentiment qu'Aubervilliers a été et reste « une ville terrible et charmante » comme l'écrivait, en 1949, Léon Bonneff dans un livre édité par la Société d'histoire de la vie à Aubervilliers, dont Jacques Dessain fut l'un des co-fondateurs.

Maria Domingues

## ● AUBERVILLIERS À TRAVERS LES SIÈCLES

Tome IV : Un siècle de bouleversements (1715-1815) - 2<sup>e</sup> partie : Le pouvoir des propriétaires. Édité par Louissette et Jacques Dessain. Disponible dans les librairies d'Aubervilliers.

## Carnet

### Médailleurs

#### ● ADMINISTRÉS Médaille d'Or (35 ans)

B. Aït Ouaret, L. Aqechach, N. Bains, M. Benbakir, D. Blain, M. Bouab, M.-T. Dambly, J.-C. Delval, E. Desportes, J.-C. Dicharry, R. Dray, J. Dulac, N. Gaillard, M. Matmati, J. Pecot, A. Salengue, P. Schmitt, J. Taillandier, M. Taillandier, M.-A. Vaumoron, D. Verstaen, G. Wattelier, N. Wiart.

#### Médaille de Vermeil (30 ans)

L. Azergui, H. Bagot, M.-A. Belin, D. Beurrier, S. Bioudi, M. Bounouar, M. Chatain, S. Daouadi, M. Devière, L. Dias, J. Dos Santos Felizardo, F. Fernandez, V. Obradovic, I. Fofana, Z. Jiassan, G. Le Jacq, M. Lenfant, C. Merrouche, B. Minet, F. Pardoux, M. Peliteiro, M. Perlaut, C. Pires, E. Y. Tahri, R. Vivron.

#### Médaille d'Argent (20 ans)

M. Abouem, Z. Agher, J.-P. Agnan, R. Aït Alouache, D. Aliaga, N. Aloui,

B. Bahouche, M. Boucenna, F. Campmas, V. Cornec, S. Da Costa, N. Delgehier, C. Fouquet, P. Gabriele, M.-T. Grumet, M.-P. Kretsch, O. Lecorney, A. Majarie, J.-M. Marchandise, J.-M. Oudin, C. Pallez, J. Pointcheval, J. Poiraton, S. Saindreman, M. Sanchez.

#### ● PERSONNEL COMMUNAL Médaille d'Or

M. Paul

#### Médaille de Vermeil

A. Lagrenade, L. Thibault, A. Madeleine, S. Bonneau, M. Pillet, M. Nerzic, A. Retif, R. Daled, G. Lamy, M.-F. Rancourt.

#### Médaille d'Argent

E. Le Youdec, C. Cascarino, F. Antonelli, R. Tacq, B. Richard, J.-P. Peron, D. Barriuso, P. Ancelin, J.-P. Martig, A. Fleouter, R. Bouvard, M. Keddada, M. Marnef, J. Redondo, J. Roy, C. Le Floch, P. Batard, S. Demilly, J.-F. Marandola, M.-T. Mernern'er, L. Anatole, C. Rambert.

## Départ



AGNES MICHON, PRÉSIDENTE DU SYNDICAT DES COMMERÇANTS NON SÉDENTAIRES d'Aubervilliers-Pantin depuis 1996, a souhaité mettre fin à ses fonctions. Comptable de formation puis employée au ministère de la Culture, c'est avec son mari qu'elle apprend le métier d'artisan charcutier et avec lequel elle crée son entreprise en 1976 sur le marché du Centre.

Militante pour la défense du commerce non sédentaire, elle a beaucoup œuvré, entre autres, pour la reconstruction des quatre marchés forains d'Aubervilliers. Elle fut aussi vice-présidente de la Maison du commer-

ce et de l'artisanat à sa création en 1989.

A 52 ans, Agnès Michon va pouvoir se consacrer à sa passion, la peinture, tout en préparant un de ses salaires à prendre sa suite.

Une réception s'est déroulée le jeudi 21 mars dans les salons de la mairie, en présence du maire, Jack Ralite, et d'élus.

## Distinctions



QUATRE ALBERTIVILLARIENS ONT ÉTÉ DISTINGUÉS par la Chambre des métiers de Seine-Saint-Denis. Une cérémonie de remise des médailles s'est déroulée le lundi 18 mars à la

## Vite dit

### Câble

#### ● NOOS FAIT DES PROMOS

Information intéressante pour les Albertivillariens déjà câblés, Noos profite du printemps pour faire des promotions. Jusqu'au 30 avril, le câblo-opérateur lance un forfait Internet à 15 euros par mois (location du modem incluse). Pendant la durée de l'abonnement (soit une année), ce forfait donne un accès illimité à du net type Primo (débit de 64 kbits/s). Autre offre, concernant la télé, le best of Noostv qui propose pour 15 euros/mois (pour une durée de six mois, ensuite le tarif passe à 29,73 euros/mois) une sélection de chaînes cinéma, sport, jeux et musique : TPS Star, Cinéstar 1 et 2, Cinéfaz, Cinétoile, Eurosport, Match TV, RTL9, Game One, I-Télévision et M6 Music, Disney Channel. Un forfait de six mois. A noter également, la présence dans le bouquet de base de la chaîne Canal Algérie.

Renseignements au 0 800 114 114

#### ● TRAVAUX

En avril, le câblage se poursuit dans les rues suivantes : bd F. Faure, portion entre l'avenue V. Hugo et la rue du Landy (un mois de travaux) et partie entre la rue A. Karman et l'avenue V. Hugo (en cours) ; rue Villebois Mareuil (un mois de travaux) ; Petit chemin du Pont Blanc, H. Cochenne et Lautréamont (en cours, fin au 15 mai) ; rue Bernard et Mazoyer et Commune de Paris, portion entre la rue Poisson et la rue Bernard et Mazoyer (en cours, fin au 19 avril) ; avenue de la République, portion comprise entre la rue H. Barbusse et la rue A. Karman en cours, un mois de travaux) ; rue du Goulet, rue David et rue Ferragus (en cours, fin au 15 avril) ; rue Heurtaut, portion entre la rue du Landy et le bd F. Faure (à partir du 8 et pour six semaines) ; passage de l'Avenir (à partir du 22 et pour un mois).

## Seniors

#### ● LES JEUDIS DE LA RATP

La RATP propose un large panel d'animations dans le cadre des Jeudis Seniorité de la RATP pour accompagner les seniors dans leurs loisirs.

5 rendez-vous détente ont lieu :

- Multimédia : Découverte d'Internet et du multimédia à l'espace Cybermétropole du Palais de la découverte (chaque jeudi)
- Cinéma : Cinéma à la Pagode et son Festival 2002 (séance à 11 h).
- Danse : Après-midi danse au Balajo (jeudi après-midi)
- Littérature : Rencontres littéraires à la Maison de la RATP (un jeudi/mois)
- Généalogie : A la Maison de la RATP (un jeudi/mois)

Renseignements au 08.92.68.77.14 ou [www.ratp.fr](http://www.ratp.fr)

Chambre des métiers de Bobigny, en présence de Jacqueline Sandt, conseillère municipale, déléguée au commerce.

Ont été décorés de la médaille de bronze (décernée après 10 ans minimum d'activité artisanale) : Areski Akoum, chauffeur de taxi ; Patrick Jolivier, boulanger au 14, boulevard Anatole France ; Gilles Poncet, boulanger au 16, rue du Moutier.

A reçu la médaille de bronze de la reconnaissance artisanale (distinction nationale) : Patrick Truchet, pour son activité de charcutier-traiteur au 15, rue Ferragus.

## Dernière minute

L'UN DES FONDATEURS DU CLUB DE BOXE ANGLAISE, Julien Clouin, est décédé dimanche 24 mars.

Il a été inhumé jeudi 28 mars au cimetière d'Aubervilliers.

*Aubermensuel* reviendra plus longuement sur la vie de cette personnalité d'Aubervilliers le mois prochain.

## ● RENCONTRE

Le 8 mars, Jean Aribaud, le nouveau préfet de Seine-Saint-Denis, était à Aubervilliers pour une visite de travail. Sur le terrain, il a fait le point avec les élus sur tous les grands dossiers de la ville. Un dialogue pour renforcer une collaboration souhaitée des deux côtés.

Dossier réalisé par Frédéric Medeiros  
Photos : Willy Vainqueur

Quand un maire rencontre un préfet, de quoi parlent-ils ? Spontanément, on imagine volontiers quelque chose de très protocolaire. Avec des discours quelque peu convenus ! Après la visite de Jean Aribaud, le 8 mars dernier, cette opinion est à réviser. Les ronds de jambe avaient été remplacés par des bottes de sept lieues. En deux heures denses, Jean Aribaud et Jack Ralite, accompagnés de leurs adjoints et collaborateurs, ont sillonné la ville de part en part afin d'aborder, dans le détail, tous les dossiers importants d'Aubervilliers.

### ● D'abord, un crochet par le commissariat

9 heures, place de la Mairie, un minibus fait tourner son moteur. Le préfet, qui a d'abord fait un crochet par le commissariat pour rencontrer les forces de police, arrive. A ses côtés, le sous-préfet d'arrondissement, Raymond Le Deun. Jack Ralite et plusieurs de ses adjoints, Gérard Del-Monte, Jacques Salvator, Bernard Vincent les accueillent (rejoints plus tard par Carmen Caron et Jean-François Monino). Tout le monde s'installe. La visite commence. Le maire fait office de guide mais chacun y va de son commentaire au gré des dossiers abordés. Régulièrement, Jean Aribaud demande des précisions sur tel ou tel point.

### ● Des voies réservées aux bus sur l'avenue de la République

Puisque le départ se fait de l'avenue de la République, c'est l'occasion d'évoquer la future rénovation du principal axe de la ville. Un aménagement qui doit permettre à la fois la requalification de l'espace public et l'amélioration de la desserte des bus. Au programme : la réfection des trottoirs, la modernisation de l'éclairage et du mobilier urbain, le remplacement des alignements d'arbres et la création de sites propres pour le trafic RATP. Cette opération allant de pair avec la création d'un itinéraire de



Premier arrêt : avenue de la République. L'occasion d'évoquer le futur réaménagement du principal axe d'Aubervilliers qui fera la part belle aux bus.

contournement du centre par la rue Sadi Carnot mise en double sens pour désengorger le cœur de ville. La municipalité souhaite que les travaux (estimés à 4,57 millions d'euros) démarrent en 2002. Tout dépendra des discussions qu'elle mène actuellement avec le Département, responsable de cet axe.

### ● De nouveaux espaces verts en continuité du parc Elie Lotar

La remontée vers les berges du canal, via l'avenue du Président Roosevelt, donne lieu à un point détaillé sur le secteur Port et Chemin Vert. Dans le prolongement de la ZAC du Marcreux, aujourd'hui en voie d'achèvement, la Ville veut favoriser le renouvellement urbain de ce vaste site de 13 hectares, notamment dans sa partie la plus dégradée, autour de la rue du Chemin Vert. Avec au programme : le percement d'une voie nouvelle de désenclavement entre le Marcreux et le boulevard Franklin Roosevelt, la requalification de celui-ci, la réalisation d'espaces verts en continuité du parc Elie Lotar, la construction et la réhabilitation de logements à sa périphérie et le développement d'activités PME-PMI dans le secteur situé au contact de l'A86. « Aubervilliers, soutenue par Plaine Commune, aimerait que cette vaste opération significative, y compris à l'échelle de la Seine-Saint-Denis, bénéficie d'un soutien dans le cadre du 12<sup>e</sup> Contrat de Plan Etat-Région », explique Jack Ralite à Jean Aribaud. Ce ne sera d'ailleurs pas la dernière fois que le préfet sera sollicité sur ces questions d'aménagement. La position de la municipalité étant que le volet territorial du Contrat de Plan – justement mis en place pour aider à la réalisation de grandes opérations urbaines – n'est pas à la hauteur en ce qui concerne Aubervilliers et toute cette partie de la Seine-Saint-Denis.

### ● Les cars du Stade de France garés sous l'A86

Après être passé à proximité du viaduc de l'A86, à côté de deux terrains prévus (hypothèse en discussion avec les services de l'Etat) pour accueillir les gens du voyage et des cars du Stade de France, le minibus a longé les berges du canal. L'occasion de par-

ler des portions de promenades déjà aménagées et d'évoquer celles à venir. « Ce canal est vraiment un atout pour votre ville », souligne Jean Aribaud, convaincu par l'exposé. L'occasion aussi d'évoquer la ZAC du Marcreux avec l'arrivée probable de deux nouvelles entreprises, la société Astuce qui réalise des films publicitaires, et Euroguard, une entreprise de convoyage de fonds.

### ● 8,4 millions d'euros pour boucler le projet de la porte d'Aubervilliers

La visite se poursuit par le Landy, où les discussions à l'intérieur du minibus tournent autour de la délicate question de la résorption de l'habitat insalubre. Puis par les EMGP (Établissements et magasins généraux de Paris) et la Porte d'Aubervilliers. Là, évidemment, le futur quartier commercial est au cœur de l'échange. La municipalité souhaite, en concordance avec le volet territorial du Contrat de Plan, que l'Etat s'investisse plus dans la requalification de l'avenue Victor Hugo, dans l'aménage-

# Le préfet en v



Porte de la Villette : sur les chantiers de la rue Emile Reynaud et du boulevard Félix Faure.

ment de la porte en elle-même et dans le franchissement du canal par un pont qui prolongera la rue Pierre Larousse. Sachant que les équipements publics de la ZAC seront financés à hauteur de 16,31 millions d'euros par les partenaires privés de l'opération et à 7,62 millions par Plaine Commune, reste 8,4 millions à obtenir de l'Etat pour que l'ensemble du projet soit bouclé et engagé dès cet été.

### ● Que fait l'Etat pour rénover l'avenue Jean Jaurès ?

Après un arrêt à la Porte de La Villette, au niveau du chantier de la rue Emile Reynaud entrepris grâce à une collaboration entre Aubervilliers et Paris, le parcours est ensuite passé par l'avenue Jean Jaurès. Les élus de la

La municipalité attend de l'Etat qu'il intervienne en faveur de l'avenue Jean Jaurès.



# visite sur le terrain



faire disparaître les trois préfabriqués vieillots utilisés actuellement. L'école faisant partie d'un quartier inscrit dans le dispositif Grand Projet de Ville, les élus voulaient qu'une partie des travaux, estimés à 2,8 millions d'euros, bénéficient d'aides dans ce cadre-là. Le préfet propose plutôt de voir avec le ministère de l'Éducation nationale qui dispose de fonds spéciaux mobilisables dans ce type d'opération.

## ● Ouvrir des antennes de police dans les quartiers

A 11 h 30, de retour en mairie, la matinée se poursuit par une séance de travail consacrée plus spécifiquement à l'habitat indigne et au volet territorial du Contrat de Plan. Mais aussi au Contrat local de sécurité, dont il est apparu à tout le monde qu'une nécessaire évaluation devait être faite deux ans après sa mise en place. Et qu'il fallait ouvrir rapidement les antennes de police de quartier prévues dans ce contrat.

## ● Habitat indigne : le problème des relogements des familles

Durant cette discussion franche mais serrée, élus et techniciens de la ville d'une part, représentants de la préfecture d'autre part, auront essayé de rapprocher leurs points de vue. Seul point d'achoppement fort : alors que la municipalité aimerait compter sur une solidarité départementale et régionale pour assurer le relogement des familles qui habitent dans les logements insalubres voués à la destruction (premier cas avancé : l'hôtel meublé du 78 rue du Landy), la préfecture ne propose qu'une prise en



Une lutte efficace contre l'habitat indigne passera par du relogement.

charge au niveau du territoire de Plaine Commune. Dans des villes qui sont déjà touchées par les mêmes problématiques. Et ce, sous réserve qu'Aubervilliers s'inscrive dans un processus de réciprocité et loge des familles issues de ces communes. On voit l'écart entre les deux positions !

En tout état de cause, points acquis ou négociations à poursuivre, cette rencontre aura eu le mérite d'aborder, concrètement et sans langue de bois, les plus gros dossiers actuels de la ville.

Et il n'y aura pas eu de place pour les discours protocolaires !

## Après la visite sur le terrain, une séance de travail en mairie.



2,8 millions d'euros sont nécessaires pour rénover la maternelle Jean Perrin.

ville comme ceux de Pantin souhaitent vivement que l'État requalifie cette voie importante empruntée quotidiennement par 50 000 véhicules. Or, malgré une première enveloppe de 20,28 millions d'euros inscrite au Contrat de Plan et une étude préalable menée l'année dernière par la Direction départementale de l'Équipement, le dossier n'a plus l'air d'avancer. D'où l'interrogation de Jack Ralite à Jean Aribaud : « Où en est-on du côté du ministère de l'Équipement et des services de l'État ? » Sachant que la municipalité, avec le déplacement programmé du marché Jean Jaurès, a déjà engagé des choses et qu'elle attend une réponse claire, notamment concernant l'avenir du passage souterrain des Quatre-Chemins qu'elle aimerait voir déplacé de quelques dizaines de mètres vers Paris afin d'embellir son entrée de ville. « Nous allons nous pencher sur le sujet », a promis le préfet sans vrai-

ment rentrer dans les détails. Il y a urgence, d'autant que la RN2 sera l'axe majeur de desserte de l'Expo internationale 2004.

## ● La municipalité veut réhabiliter l'école Jean Perrin

Clignotant à gauche, après la ZAC Emile Dubois où un hôtel 2 étoiles de 235 chambres devrait voir le jour, le car se dirige vers la Maladrerie. « Un quartier qui s'est dégradé ces dernières années », explique le maire. Cette dernière halte permet d'aborder le dossier de la réhabilitation de la maternelle Jean Perrin. Pour faire face à un accroissement d'enfants en âge d'être scolarisés, la municipalité veut construire un nouveau bâtiment qui serait accolé aux locaux existants. Cette solution aurait l'avantage de

## Interview

### « Nous devons accorder nos violons »



JEAN ARIBAUD, préfet de Seine-Saint-Denis.

#### ● Pourquoi cette visite ?

J'ai pris mes nouvelles fonctions en décembre. La Seine-Saint-Denis est un territoire fait de diversité où vivent 1,5 million d'habitants. Et chaque commune a sa spécificité. Une chose est de travailler sur les dossiers, une autre est d'aller voir sur le terrain de quoi il s'agit précisément. C'est pour ça que j'ai décidé de me déplacer le plus possible dans ces premiers mois. De plus, j'estime qu'il est important pour le représentant de l'État d'établir un contact très direct avec les élus locaux qui sont les premiers à être en prise avec les réalités du quotidien.

#### ● Votre impression sur Aubervilliers ?

C'est une ville cohérente. Avec un vrai centre et des quartiers assez bien proportionnés. On sent une certaine unité du territoire, contrairement à d'autres communes plus déséquilibrées. Il n'y a pas ici d'autoroute ou de grand axe qui coupe la ville en deux. C'est un atout. Autre point positif, à Aubervilliers, malgré la désindustrialisation qui a touché cette partie du département, on a su garder de grosses unités comme Saint-Gobain ou Rhodia. A la pointe dans leurs domaines. Avec le renouveau de la Plaine Saint-Denis, on sent un vrai potentiel. Le dossier de la Porte d'Aubervilliers en est une bonne illustration. Dans le même temps, cette ville est confrontée à des défis forts : résorber des poches importantes d'habitat indigne ; soutenir une partie de sa population économiquement et socialement fragilisée ; favoriser l'intégration de sa jeunesse.

#### ● Sur quoi ont porté vos discussions avec les élus de la ville ?

En faisant un tour très complet de la commune, nous avons abordé les dossiers les plus importants. Sans nous attarder sur ce qui marche mais en nous concentrant sur les difficultés pour voir comment faire avancer les choses. Par exemple, il a été beaucoup question d'habitat indigne. Le sénateur-maire, Jack Ralite, vient d'engager un plan d'éradication du logement indigne. La secrétaire d'État au Logement, Marie-Noëlle Lienemann, lui a apporté son soutien. Les services de l'État sont donc mis à contribution. Mais pour être efficaces, notamment sur le problème du relogement, nous devons accorder nos violons.

Nous avons aussi évoqué le Contrat local de sécurité. Et la nécessité de faire un état des lieux un an après son démarrage. Enfin, à propos du volet territorial du Contrat de Plan qui prévoit un engagement de l'État, de la Région et du Département sur des grandes opérations d'aménagement, les élus nous ont clairement fait savoir qu'ils souhaitaient que le projet de la Porte d'Aubervilliers soit mieux pris en compte.

Vite dit

## Communauté de communes

### ● ENVIRONNEMENT

Dans le cadre du contrat Région-Sycom Terres vives, et pour optimiser le traitement des déchets sur son territoire, Plaine commune va recenser les terrains susceptibles d'héberger un centre de tri (10 000 m<sup>2</sup>) et un réseau de cinq déchetteries (2 500 m<sup>2</sup> chacune) réparties sur les différentes villes de la communauté d'agglomération. Une première étape qui sera suivie d'une réflexion sur les modes de fonctionnement et de gestion de ces futures déchetteries avant leur mise en place.

### ● DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Pour la troisième année consécutive, Plaine commune a participé au Mipim à Cannes. Du 12 au 15 mars, ce salon de professionnels a réuni tous les grands promoteurs et investisseurs français. Dans son stand, en partenariat avec la Compagnie des Magasins Généraux de Paris (EMGP), du Comex 93, Plaine commune Développement, Saint-Denis Promotion et la RATP, la communauté d'agglomération a assuré la promotion de son territoire auprès d'investisseurs potentiels.

### ● NOUVEAU QUARTIER

Le 6 mars, le chantier de Landy-France a officiellement été inauguré par le président de la communauté d'agglomération, Jacques Poulet. Sur la Plaine, côté Saint-Denis, de part et d'autre de l'avenue François Mitterrand, 177 000 m<sup>2</sup> de bureaux, 500 logements et des commerces vont être construits d'ici la fin 2003. C'est le plus grand projet tertiaire actuel en Ile-de-France. Le nouveau quartier sera constitué de six îlots baptisés Eurostade, Le Jade, Innovatis 1 et 2, Wilo et Cap Lendit et réalisés par les principaux groupes immobiliers, Eiffage, Sari, et Nexity, Bouygues, Kaufman et Broad. Une quinzaine de grues sont déjà sur le site. Peu d'indications filtrent pour le moment sur les sociétés qui s'installeront à Landy-France. On parle, sans donner son nom, de la venue d'une grande entreprise française qui occuperait, à elle seule, 22 000 m<sup>2</sup> de locaux. A terme, ce sont 12 000 salariés qui devraient travailler dans ce nouveau quartier.

## ÉCONOMIE ● Des images dans tous les états

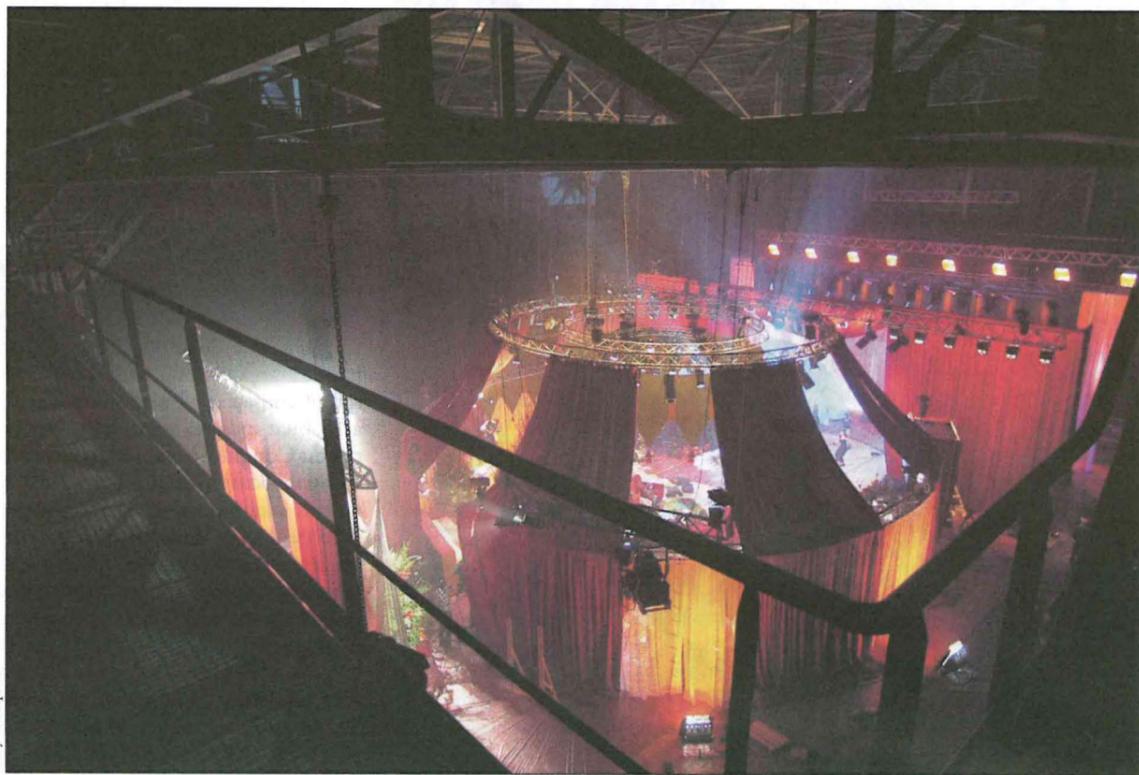
# Audiovisuel, le soleil se lève au Nord

*La Plaine Saint-Denis nouvelle Mecque des images ? C'est bien parti vu le nombre d'entreprises du secteur qui y sont déjà installées. Pour aider à ancrer cette filière, Plaine commune a créé l'association Pôle audiovisuel cinéma multimédia du nord parisien.*

Les Studios Eclair à Epinay, le Groupe AB productions à Saint-Denis, les studios d'Aubervilliers, Dubois à Saint-Ouen, Sets à Stains et une kyrielle de sociétés moins connues orientent de plus en plus le tissu économique de la Plaine Saint-Denis vers le secteur audiovisuel. Plus de 200 entreprises des industries de l'image sont déjà implantées sur le territoire de Plaine Commune. Elles occupent près de 3 500 salariés permanents et des centaines d'intermittents du spectacle.

C'est un juste retour des choses. Il y a cent ans, le cinéma n'est-il pas né ici, au nord de Paris ? Sans parler d'un nouvel âge d'or, cette filière avec ses dizaines de métiers différents et un immense savoir-faire mérite les attentions que lui portent les communes.

Les villes d'Aubervilliers, d'Epinay-sur-Seine, de Saint-Denis, de Saint-Ouen et de Stains veulent favoriser le



L'activité des industries de l'image en plein essor suscite beaucoup d'espoir dans le nord parisien.

développement de l'activité de ces sociétés. Elles misent sur la création d'un véritable pôle des industries de l'image. Cette réflexion, entamée en 1998 et balisée en 1999 par une première charte, connaît sa suite logique. Le 7 mars, s'est tenue dans les studios du Groupe Image à Aubervilliers – là où a été tourné *8 femmes* de François Ozon – l'assemblée générale constitutive du Pôle audiovisuel cinéma multimédia du nord parisien. Ce grand raout a réuni les maires des communes de la Plaine, les représentants d'institutions et organismes liés au 7<sup>e</sup> art, ainsi que de nombreux responsables d'entreprises du secteur audiovisuel.

### Des industries performantes mais qui ont besoin d'être consolidées

L'association va poursuivre plusieurs objectifs. Elle entend favoriser l'identification et la structuration de la filière audiovisuel-cinéma-multimédia du nord parisien, car ces industries performantes sont également fragiles. Son intervention s'articule autour de quatre grands axes. On y trouve une mise en relation des différentes sociétés entre elles, ainsi qu'une promotion générale de la filière et du territoire. Ensuite, par la formation notamment, il s'agit de rapprocher les universités des entreprises afin de mieux croiser les attentes de

chacune. L'association s'est aussi donnée pour mission de soutenir et d'aider à la réalisation de projets en lien avec l'image. Elle relatera également localement les soutiens que les différentes institutions pourront apporter dans la concrétisation de projets.

Enfin, l'association sera à l'écoute des besoins spécifiques de la filière multimédia. Cette réunion scelle la mise en place d'un partenariat sur le long terme. De bon augure, avant la grande échéance de 2004, l'Exposition internationale qu'accueillera la Seine-Saint-Denis et dont le thème sera, précisément, les images...

Frédéric Lombard

## TRANSPORTS ● La communauté d'agglomération débat et se mobilise

# Pour un réseau cohérent, efficace

Pas toujours commodes les transports en commun sur Plaine commune ! Le 22 mars, il suffisait de se rendre au débat que la communauté d'agglomération organisait sur ce sujet pour le vérifier.

Venant d'Aubervilliers et l'initiative ayant lieu à « l'Usine », sur la Plaine, on opte vite pour la voiture. Arrivé

sur place à l'heure dite, le gardien qui filtre l'accès aux véhicules s'excuse : « Il n'y a plus de place... » D'où l'on conclut que dans les quatre autres villes de la communauté (Saint-Denis, Epinay, Pierrefitte et Villetaneuse) l'auto est quasi incontournable pour rallier la Plaine Saint-Denis. Surtout un vendredi soir. D'autant que l'on ne peut guère suspecter la centaine de participants d'être réfractaires aux transports collectifs, tous en sont de fervents partisans !

A l'intérieur, l'ambiance le confirme. Un petit film (réalisé par l'équipe d'Albertivi), tourné dans les rues des cinq villes, donne la parole aux habitants, salariés et étudiants. Un bon quart d'heure de « parler vrai » sur grand écran. Si l'attachement aux transports en commun est affirmé, le

**Habitants, associations d'usagers et élus de Plaine Commune comptent porter haut et fort leurs revendications.**

constat est accablant. Les périodes quotidiennes de certains, aux correspondances multiples et aux trajets invraisemblables de détours, semblent sortir d'un film comique. Mais c'est bien la réalité, pas drôle du tout ! Des liaisons inter-banlieues sont réclamées, pour ne pas avoir à passer par Paris. Les fréquences insuffisantes des bus sont soulignées, ainsi que leur manque de correspondances horaires avec les trains. Et les besoins concernant le métro ne sont pas oubliés...

### En réponse aux revendications, cinq projets sont proposés

Le débat qui s'ensuit prolonge les propos filmés en les étayant. Les associations font entendre leur voix, mécontentement et revendication mêlés. Soutenus par les élus locaux, dont Jack Ralite et le maire-adjoint aux Transports, Jean-François Monino. Le maire d'Aubervilliers ajoute à la liste des déficiences la saturation de la ligne de bus 65 (Mairie d'Aubervilliers-Gare de Lyon), un axe victime de son succès. En réponse, les cinq grands projets portés par Plaine Commune sont exposés. Extension du réseau de tramway, vers Epinay, Villetaneuse, Aubervilliers, Sarcelles, Nanterre ; prolongement ou dédoublement de lignes de métro ; Tangentielle nord... Un réseau de transports cohérent, comme en ont besoin habitants et entreprises. Mais qui perdrait son efficacité à n'être réalisé que partiellement, comme le laissent craindre les financements insuffisants, remettant en cause le Contrat de plan Etat-Région signé en 2000 qui retenait ces projets.

La révision de ce contrat de plan interviendra l'an prochain. D'ici là, Plaine commune compte démontrer la nécessité qu'un maillage cohérent et complet soit réalisé dans les délais promis. Avec l'appui de toute sa population, pour se donner plus de poids...

Alexis Gau



CONSEIL MUNICIPAL ● Séance du 27 mars

# Un budget pour ville en développement

Le budget primitif 2002 de la commune a été approuvé par le Conseil municipal. Comme chaque année à même époque ? Oui, sauf que le contexte change. Et l'actualité a elle aussi son effet.

En entrant dans la salle du Conseil, le public et les élus avaient bien entendu à l'esprit la tragédie de la veille à Nanterre, où huit élus municipaux ont été assassinés au terme d'une séance consacrée au même ordre du jour : le vote du budget. Bouleversé par cet acte de démesure, Jack Ralite a demandé une minute de silence à l'assistance.

Avant d'aborder la réalité des chiffres du budget 2002, le maire a tenu à en rappeler le contexte sous deux angles différents, illustrés en films projetés sur grand écran. Le premier, réalisé par la communauté d'agglomération sur l'énorme potentiel de la Plaine Saint-Denis et ses alentours, le second, réalisé par les Magasins généraux, présentait le projet de réaménagement de la Porte d'Aubervilliers et l'esquisse du futur grand quartier commercial d'activités et de logements.

Pour le maire, le budget primitif 2002 de la ville témoigne de ce développement et l'accompagnement de mesures dynamiques. Il a souligné les bienfaits de la communauté d'agglomération qui permet à la fois de se donner plus de force pour mettre en œuvre les projets (« Sans intercommunalité, pas de réaménagement de la Porte d'Aubervilliers ») et qui rapporte des recettes non négligeables. Grâce à celles-ci et à des subventions gouvernementales, régionales et du



Améliorer le quotidien de la population, en renforçant notamment l'entretien des espaces publics et de l'OPHLM.

Conseil général et à un travail profond des services et des élus, le budget 2002 a pu être équilibré.

## Efforts importants pour l'école

Malgré cette situation, la Ville a pu rester ambitieuse. Et le maire de citer la future construction du vélodrome au Fort, les requalifications prévues de la Maladrerie, de la RN2, la réalisation de la Maison de l'Enfance Villette, l'achèvement des ZAC Heurtault, Pont Tournant et Marcereux...

Tout en dégagant deux priorités : la lutte contre l'habitat indigne et l'amélioration du quotidien de la population. Il a aussi souligné les efforts importants pour l'école, citant la fin de la réfection de Gérard Philipe, la réhabilitation de Jean Macé-Condorcet, la réalisation de protection solaire à Vallès, etc.

Dans le public, étaient présents des parents d'élèves venus exprimer l'urgence d'engager des travaux dans les écoles et demander que l'Etat

prenne ses responsabilités. Egalement présentes, des animatrices de centres de loisirs maternels venues réclamer de meilleures conditions de travail.

« Nous partageons beaucoup de ces orientations, notamment sur les investissements », a indiqué le groupe Faire mieux à gauche, qui a « apprécié le plus pour l'école ». Cela dit, il a regretté le manque de participation de la population à la préparation du budget, la hausse de la taxe d'habitation alors que baisse la taxe professionnelle, le manque de construction de logement social, l'augmentation de l'endettement, entre autres... Il a aussi estimé que l'action de l'Etat, responsable d'une bonne part des difficultés d'Aubervilliers, est insuffisamment critiquée.

Raymond Labois s'est étonné du nombre (« considérable » à ses yeux) de subventions allouées à des associations, 111 au total. Tandis que l'autre groupe d'opposition de droite n'avait à formuler que quelques questionnements concernant certaines lignes budgétaires, auxquels il sera donné réponse.

## QUELQUES CHIFFRES...

Le budget primitif s'est équilibré comme suit : 33 500 954,16 en dépenses et en recettes pour l'investissement, 102 244 329,78 en dépenses et en recettes pour le fonctionnement, soit 135 745 283,94 € au total.

Les taux des taxes locales ont subi une augmentation d'environ 3 % et passent de 12,7 % en 2001 à 13,08 % en 2002 pour la taxe d'habitation, de 17,32 % à 18,89 % pour la taxe foncière bâti, de 24,47 % à 25,20 % pour la taxe foncière non bâti.

Malgré ces hausses, la Ville a un niveau de taxes locales parmi les plus basses de Seine-Saint-Denis : elle se situe au 36<sup>e</sup> rang (sur 40) Plus de 8,5 millions d'euros de subventions municipales ont été alloués à 111 associations pour 2002. Parmi celles-ci, cinq concentrent près des deux tiers de l'enveloppe totale, avec des subventions dépassant ou approchant le million d'euros. Dans l'ordre de ce « top 5 » : Aubervacances loisirs, le CMA, la Caisse des écoles, le CCAS, l'OMJA.

Le groupe socialiste, se félicitant de la bonne préparation d'un « budget en équilibre et sincère », a souscrit à l'augmentation des taxes locales, nécessaire à cet équilibre et qui permet de gager le haut niveau d'emprunt, dont, par ailleurs, le bon « management » va permettre d'atténuer les intérêts de la dette. Le groupe a estimé que l'attractivité nouvelle de la ville justifiait les investissements proposés et permettait d'être optimiste pour l'avenir.

Les Verts partagent les priorités municipales. « Le budget est cohérent, la Ville va dans le bon sens », ont-ils indiqué, soulignant les garanties acquises concernant les sujets qui leur tiennent à cœur, telle la reconduction de la « journée sans voiture », en septembre.

Le groupe communiste et républicain a noté dans le budget « des engagements forts répondant à ceux pris devant la population l'an dernier », tout en constatant « un décalage entre besoins réels et moyens, qui est très ressenti à Aubervilliers ». Regrettant que la Ville soit obligée de relever la taxe d'habitation, le groupe a annoncé sa « ferme intention de lutter avec la population pour obtenir de l'Etat les moyens nécessaires ».

Enfin, Malika Ahmed a souhaité – tout en réclamant davantage de moyens pour les crèches – que « les efforts de rigueur soient respectés » et a elle aussi regretté la hausse des taxes locales, qu'elle a jugé « toutefois nécessaires ».

Mis au vote, le budget primitif 2002 a ensuite été approuvé. Les groupes constituant la majorité municipale ont voté pour. Les groupes Faire mieux à gauche et Union du nouvel Aubervilliers ont voté contre. Raymond Labois s'est abstenu.

Claude Dupont

● PROCHAIN CONSEIL MUNICIPAL Jeudi 2 mai à 19 heures Hôtel de Ville Les séances sont publiques.

COMMÉMORATION ● 19 mars : les quarante ans du cessez-le-feu en Algérie

# Avoir 20 ans et mourir dans les Aurès

Amim Tournant mort à 22 ans en juillet 1956 à Alger ; Paul Maillet mort à 21 ans en mai 1957 à Tchaïf ; Michel Vervaeke mort à 20 ans en octobre 1958 à Bordj Bou Arreridj, sur la plaque commémorative, une triste litanie de noms. Ceux des 21 Albertivillariens tués en Afrique du Nord dans une guerre qui longtemps ne s'est pas appelée ainsi. Le 19 mars dernier, hommage leur a été rendu dans le carré militaire du cimetière. Sur la stèle dévoilée par le sénateur-maire Jack Ralite, ces mots de Malraux : « La plus belle sépulture des morts c'est la mémoire des vivants. » Comme un écho à cette phrase, une classe de CM2 de l'école Jules Vallès participait à la cérémonie. A l'appel du nom de chaque soldat, un enfant est allé déposer une fleur au pied de la stèle. Mémoire et recueillement, sous une pluie battante et en présence

d'une centaine de personnes, dont le colonel Guinard délégué militaire départemental, le directeur de l'Office national des anciens combattants et la FNACA, les honneurs ont été rendus par un peloton de gendarmerie mobile. Emotion quand, dans son allocution, Jack Ralite évoque ce matin de 56 où, avec André Karman, ils portent la mauvaise nouvelle à une famille de La Villette. « Hors de lui, comme dématé par la douleur, le père nous insultait. Que dire, que faire ? » Rien sans doute, si ce n'est réclamer la paix avec plus de force encore. « Des gens ont dit non. Comme le général de la Bollardière refusant la torture et les exécutions sommaires au nom de nos principes fondateurs. » Histoire de France, histoire d'Algérie, deux peuples, une mer commune. A Aubervilliers, le massacre des innocents, de quelque bord fussent-ils, n'a pas été oublié. Frédéric Medeiros



La stèle portant le nom des jeunes appelés tués en Afrique du Nord a été dévoilée le 19 mars dernier à l'occasion de la Journée nationale du souvenir.

## L'ALGÉRIE SUR L'ÉCRAN

Fin de la guerre d'Algérie, toujours. Le 19, en soirée, l'Office municipal de la jeunesse d'Aubervilliers (OMJA) a organisé en partenariat avec la Fédération des œuvres laïques du 93, une projection-débat au cinéma le Studio. Devant une salle pleine, où avaient pris place de nombreux jeunes des quartiers, en présence de Jean-Luc Einaudi, historien de la période, du sénateur-maire, Jack Ralite, et du maire-adjoint chargé de la Jeunesse, Jacques Salvator, a été diffusé le film de Boualem Guerdjou, *Vivre au Paradis*. S'en est suivi un débat avec l'assistance. Une discussion riche où est apparu un fort désir de la part de cette jeunesse d'en savoir plus sur une période douloureuse et complexe.

F. M.

## Utile

## Elections

● CONSEILS DE PRUD'HOMMES  
(11 décembre 2002)

Le 11 décembre 2002 auront lieu les élections des conseillers prud'hommes. Ces magistrats, issus du monde du travail et du secteur d'activité pour lequel ils auront à rendre la justice, sont élus pour cinq ans par les salariés et les employeurs. Ils règlent par la conciliation et jugent les différends qui peuvent naître à l'occasion de la relation de travail.

Pour être inscrit sur les listes et participer à ces élections, vous devez compléter et renvoyer l'imprimé de déclaration préétabli qui vous a été adressé. Le cas échéant, un imprimé vierge peut vous être fourni sur simple demande à la commune de votre domicile.

## Qui est concerné par la déclaration ?

Les employeurs, les employés de maison, les salariés involontairement privés d'emplois.

## Ne sont pas concernés par la déclaration

Les salariés (la déclaration est établie par l'employeur. Assurez-vous toutefois que ce dernier a bien complété et renvoyé l'imprimé.

## Où vous renseigner ?

➤ Après des services administratifs du lieu de votre résidence : la mairie, la direction départementale du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle, l'ANPE (agence locale pour l'emploi).  
➤ Un service d'assistance téléphonique est à votre disposition pour répondre à vos questions au :

N° AZUR 0 810 11 12 02

➤ Un service Internet :

[www.prudom.gouv.fr](http://www.prudom.gouv.fr)

➤ Un service Minitel :

3614 prudom

## Quand et où envoyer votre déclaration ?

Votre déclaration doit être retournée, **au plus tard le lundi 29 avril 2002**, au moyen de l'enveloppe T, au Centre de traitement prud'homal 91914 Evry Cedex 9

## ● PRÉSIDENTIELLES ET LÉGISLATIVES

## Election présidentielle

1<sup>er</sup> tour : dimanche 21 avril 2002

2<sup>e</sup> tour : 5 mai 2002

## Elections législatives

1<sup>er</sup> tour : dimanche 9 juin 2002

2<sup>e</sup> tour : dimanche 16 juin 2002

## ● VOTE PAR PROCURATION

Si vous êtes absent le jour du scrutin pour une raison justifiée, vous pouvez choisir une personne pour voter à votre place.

Votre demande est à faire auprès du

➤ Tribunal d'instance

square Stalingrad,

tél. : 01.48.33.76.38

Ouvert du lundi au vendredi

de 9 h à 12 h

➤ Commissariat de police

22, rue Réchossière,

tél. : 01.48.11.17.00

Ouvert du lundi au vendredi

de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

## Pièces à fournir :

- pièce d'identité (original et photocopie)

- justificatif de domicile (original et photocopie)

- carte d'électeur (original et photocopie)

- tout élément écrit de nature à expliquer

l'absence du domicile le jour du scrutin

ou l'impossibilité de se déplacer pour

voter : titre de transport, réservation

hôtelière ou de voyage, événement

familial... attestation de votre employeur

et si vous ne pouvez vous déplacer

un certificat médical (original et

photocopie).

Vous devrez également remplir un

formulaire mentionnant les nom,

prénom, adresse, date et lieu de

naissance, n° du bureau de vote de la

personne à laquelle il sera donné

procuration.

Le mandataire doit être électeur dans la

même commune. Il ne peut détenir

qu'une seule procuration.

JANINE PAUPORTÉ  
CHRISTIAN MARRY  
EMPREINTE  
WEINBERG  
GERBE  
CHRISTIAN MICHEL  
LOU  
CHANTELLE  
BARBARA  
RÉGENCE

# La Gaine

MAISON LO DUCA

LINGERIE • PRÊT-À-PORTER GRANDES MARQUES

Venez découvrir nos collections d'été!

116, rue Hélène Cochenec, 93300 Aubervilliers  
Téléphone : 01 48 33 18 30

DEPANNAGE ET VENTE  
électroménager télé-vidéo-hifi pose antenne  
Main d'œuvre : 32,78 €  
215 F TTC

# ATES

## DEPANNAGE

01 48 39 91 91

DEVIS GRATUIT

121, rue Hélène Cochenec, Aubervilliers

Préservez la tranquillité de vos proches.

ROC-ECLERC  
POMPES FUNEBRES - MARBRERIE  
INCINERATIONS - CONTRATS OBSEQUES - CAVEAUX - FLEURS - ARTICLES FUNERAIRES  
19, bd Anatole France, 93300 Aubervilliers  
**ROC'ECLERC** Tél. 01 48 34 87 73

DEPLACEMENT A DOMICILE  
ACCES A TOUS LES FUNERAIRES  
RAPATRIEMENT DE CORPS A L'ETRANGER

RENAULT aubervilliers

Renault à Aubervilliers, ce sont 4 agents près de chez vous

- > vente de véhicules neufs et d'occasions
- > atelier mécanique et carrosserie.

Garage du Marché  
16, rue du Goulet  
93300 Aubervilliers  
Tél. 01 43 52 09 36

Garage Malard  
43, rue Sadi Carnot  
93300 Aubervilliers  
Tél. 01 48 34 00 66

CM Automobiles  
45, bd Anatole France  
93300 Aubervilliers  
Tél. 01 48 34 10 93

Auber Automobiles  
18, rue du Moutier  
93300 Aubervilliers  
Tél. 01 48 34 41 49

et leur succursale Renault Saint-Denis  
43, bd de la Commune de Paris et 13-19 bd Marcel Sembat, 93200 Saint-Denis - Tél. 01 49 40 88 88

● Élus communistes et républicains

## Le véritable enjeu : des impôts locaux plus justes



AVEC TOUT LE PERSONNEL COMMUNAL, nous continuerons de chercher à offrir à nos concitoyens les meilleurs services tout en préparant l'avenir de notre ville. Mais, aujourd'hui, partout en France, chacun reconnaît que le financement des communes est arrivé à bout de souffle. Or que

ce soit pour le logement, la santé, la sécurité, les transports, l'éducation, l'environnement : les besoins sont immenses. Il faut de nouvelles recettes pour la dépense publique des villes sans la faire supporter davantage aux familles. Des élus communistes de nombreuses villes ont lancé l'idée de taxer les actifs financiers des sociétés. Cette proposition, portée par Robert Hue, prend en considération le contexte économique actuel, là où l'argent se trouve. Elle peut être une solution constructive contre la spéculation financière et les inégalités entre villes, une garantie de ressources suffisantes. Un taux modeste de 0,3 %, sur la masse des 26 000 milliards de francs d'actifs financiers recensés en France, représente une ressource de 78 milliards de francs par an. Pour Aubervilliers, cela équivaudrait à 84 millions de francs de plus pour les recettes. 84 millions de francs, ce sont 1 000 logements rénovés ou 5 écoles réhabilitées. En France, l'idée fait son chemin. Nous mettons cette proposition en débat, pour qu'elle s'enrichisse de tous les avis et souhaitons ainsi contribuer à la réforme engagée des ressources fiscales et financières des communes.

La question des ressources des communes est incontournable pour permettre plus encore aux villes de retrouver les marges de manœuvre permettant de concrétiser rapidement les priorités de leur action municipale comme à Aubervilliers la lutte contre l'habitat indigne, le logement, la propreté, la rénovation des écoles... Voilà le véritable enjeu !

**Carmen Caron**

Présidente du groupe communiste et républicain  
Pour nous contacter, tél. : 01.48.39.52.06

● Elus socialistes et républicains

## Le pluralisme par l'exemple

En raison des délais de fabrication, ces quelques lignes ont été écrites avant le Conseil municipal du mercredi 27 mars qui portait sur le budget communal 2002. Les positions défendues par les élus Socialistes font l'objet, du moins nous l'espérons, d'une présentation dans les pages compte rendu des débats de ce numéro d'Aubermensuel. En vous y reportant vous devriez pouvoir prendre connaissance de nos principales propositions et orientations.

Les élus Socialistes et Républicains souhaitent en effet que les échanges dans les instances municipales fassent régulièrement l'objet de larges comptes rendus respectant la diversité des sensibilités politiques. Le débat politique n'est pas, pour les Socialistes, un « gros mot ». La confrontation des arguments constitue un préalable indispensable, et non une entrave, à la conduite des politiques locales. Il est légitime et naturel qu'Aubermensuel rende compte de tous les aspects du débat. Cette page d'expression des groupes y contribue, c'est une avancée que nous saluons, mais cette volonté doit, de surcroît, imprégner l'ensemble du journal.

Par exemple, nos concitoyens ont le droit d'être mieux informés de l'action des élus. Le Maire, les quatorze maires-adjoints, les quatre conseillers municipaux délégués, et le syndic chargé des relations publiques constituent l'exécutif municipal. Ils se réunissent tous les lundis, assurent des permanences, animent des groupes de travail, participent à la réflexion de plusieurs commissions, sont en liaison étroite avec l'ensemble des chefs de services et fonctionnaires territoriaux concernés par leurs délégations, sollicitent ou interpellent les pouvoirs publics et les divers partenaires. L'activité de toutes ces équipes, au service des Albertivillariens, mériterait d'être portée systématiquement à votre connaissance, en présentant autant les résultats obtenus que le long travail qui les a précédés et l'engagement personnel des élus.

Car, en République, ce ne sont pas des services ou des institutions qui se présentent au suffrage de leurs concitoyens, mais des femmes et des hommes. C'est à eux, qu'en définitive vous accordez ou pas votre confiance.

**Groupe des élus socialistes et républicains :**

01.48.39.52.36 / 51.26

elus.socialistes@mairie-aubervilliers.fr

● Les Verts

## Plaine Commune : quel projet pour nos villes ?

En 1999, la création de Plaine Commune s'est appuyée sur une concertation avec les habitants, qui a permis de définir un projet local. Les priorités étaient l'aménagement, le développement et la solidarité économiques (création d'une taxe professionnelle unique).

Les missions intercommunales d'aménagement - voiries, zones d'activités, berges du Canal par exemple - réclament des investissements lourds, des études techniques conséquentes. Ainsi, le programme d'aménagement du Parc Canal, qui aurait pris 15 ans à l'échelle de notre ville, pourra être achevé en 2006.

Il y a donc intérêt pour les collectivités locales à s'associer et rechercher la taille critique. D'ailleurs, rejoindre Plaine Commune intéresse certaines de nos voisines, comme l'Île-Saint-Denis, Saint Ouen et Stains.

Mais les élus communautaires sont également consultés sur la possibilité de transférer de nouveaux secteurs pour janvier 2004. Ce sont des domaines essentiels pour notre qualité de vie : logement/habitat, espaces verts, politique de la ville.

**Ces évolutions posent plusieurs questions : quel projet intercommunal voulons-nous pour notre territoire ? comment y intégrer les attentes des habitants ?**

Au-delà des enquêtes publiques obligatoires, nous pensons qu'il faut se donner les moyens d'entendre les attentes des habitants et les traduire au maximum dans les projets. Nous croyons nécessaire de conduire une réflexion globale avec la population, par exemple sous forme d'un **référendum d'initiative locale**.

Par ailleurs, en matière d'environnement, il est prévu que la Charte intercommunale (signée entre Saint-Denis et Aubervilliers) soit étendue sur les 8 villes et renforcée. Une phrase de consultation avec les habitants et associations est prévue fin 2002.

Nous vous invitons à y participer, à faire connaître vos attentes.

Nos élus sont bien entendu à votre disposition.

**Les Verts d'Aubervilliers**

sur RDV - tél. : 01.48.39.52.10

● Auber Progrès - Alliance des générations

## Plus près des préoccupations de la population



LES ÉLECTIONS MUNICIPALES de l'an dernier ont ceci de particulier : elles ont été manipulées longtemps à l'avance en utilisant tous les arguments qui peuvent blesser l'adversaire, empêcher tout accord et troubler les électeurs.

C'est la première fois qu'on assiste à pareilles manœuvres au mépris de toute correction. Or, pour moi, la fin ne justifie pas les moyens.

Ce qui compte essentiellement c'est le programme qui doit être appliqué dans l'intérêt des habitants de notre commune. La vague migratoire qui transforme l'atmosphère de la société locale doit être endiguée pour rester dans de justes limites. En matière de sécurité de nouvelles mesures « de terrain » sont nécessaires et, pour le moins, on doit revoir en permanence des policiers **en uniforme** aux carrefours de la ville.

L'habitat appelé habituellement « insalubre » mais rebaptisé du terme vrai mais démagogique « d'indigne » est sûrement une priorité dans l'action qui appelle une réhabilitation d'urgence. Le commerce qui s'étirole et passe entre des mains étrangères ne peut pas laisser indifférent : charcutiers, bouchers, boulangers, pharmaciens, bistrotiers, etc. Le centre-ville est en déclin et les projets en cours sur la Plaine sont ressentis comme une menace qui crée un stress chez de nombreux citoyens.

Il est temps de se reprendre et de le faire savoir.

A bon entendeur salut !

**Raymond Labois**

● Faire mieux à gauche

## Et la démocratie ?



DES LE MOIS DE JUIN DERNIER, notre groupe interpellait le Conseil municipal pour qu'un débat se tienne sur la démocratie locale. Le Maire le remettait en septembre et depuis plus rien. Ou plutôt si ; la démocratie est bafouée régulièrement par la direction municipale. Aucune discussion n'est

organisée avec la population pour préparer le budget municipal alors même que le Maire annonce une augmentation des impôts locaux. C'est encore à la population qu'on demande de supporter les manquements du gouvernement de la gauche plurielle.

Mais cela ne s'arrête pas là. La direction municipale vient de décider, seule, de supprimer le marché de l'avenue Jean Jaurès, tuant ainsi un marché plus que centenaire. Quant à la Bourse du travail, on ne sait plus très bien où on en est. Ce monument de la classe ouvrière d'Aubervilliers sera-t-il revendu et détruit comme le Maire l'a annoncé il y a quelques mois ? Du côté des HLM, la démocratie ne semble pas davantage à l'ordre du jour. Alors que la population réclame des gardiens, la direction de l'OPHLM envisage de fermer des lieux d'accueil. Plutôt que de réhabiliter les HLM des Prés Clos, le bureau municipal propose de les démolir. Certes, on pourrait discuter leur confort. Mais quand on regarde le nombre de demandeurs de logements, on se dit qu'il vaudrait peut-être mieux accéder à leur demande. De nombreux jeunes quittent la ville faute de pouvoir s'y loger et sont contraints à louer des appartements fort chers. Ces logements des Prés Clos ne pourraient-ils les aider à démarrer dans la vie ? Sans parler des arbres qu'on arrache, sans état d'âme, sur le boulevard Félix Faure.

La liste serait longue de décisions prises sans que la population puisse y prendre toute sa place. Les comités de quartier n'ont aucun pouvoir, ni même les moyens de faire entendre la voix des habitants. Cela n'est plus possible, la démocratie ce n'est pas le fait du Prince. Signez la pétition que nous proposons avec Convergence démocratique et Aubervilliers 100 % à gauche pour plus de démocratie à Aubervilliers.

**Patricia Latour**

Présidente du groupe communiste Faire mieux à gauche

● Union du nouvel Aubervilliers

## VOTER ... mais pourquoi ? Mais pour qui ?



NOUS AVONS L'IMMENSE CHANCE de vivre dans une Démocratie républicaine qui comme vous le savez sans être un système parfait est aujourd'hui reconnu comme le meilleur. **VOTER... mais pourquoi ?** Contrairement à une opinion largement répandue chaque vote est nécessaire et utile.

Faisons un minimum d'arithmétique.

En 2001, par exemple, 39 393 habitants d'Aubervilliers n'ont pas le droit de vote, c'est énorme ! Parmi les 22 771 personnes inscrites sur les listes électorales, seules 11 408 se sont exprimées au deuxième tour de l'élection municipale.

Monsieur le Maire n'a donc été élu qu'avec les voix de seulement 6,1 % des habitants d'Aubervilliers, soit **3 807** voix pour **62 164** habitants. Vous trouvez cela normal ?

Chaque individu est génétiquement unique, donc votre vote est unique. La somme des votes uniques fait une politique pour la ville, une politique pour la France.

L'abstention peut être considérée comme un refus de la vie sociale. Mais ceux qui s'abstiendront, ils en ont le droit, je dis qu'ils auront également le devoir moral de s'abstenir de toutes critiques.

Une autre opinion largement répandue est que voter ne sert à rien et que cela ne changera rien. A ceux qui croient cela, nous demandons de se rappeler l'Histoire. Combien d'abstentionnistes doivent regretter d'être allés à la pêche quand, des urnes, sont sortis tyrans et dictateurs.

Evidemment en 2002, en France, nous ne sommes pas dans cette situation. Pour autant l'avenir que nous propose chaque candidat considère différemment la sécurité, les impôts, l'emploi par exemple.

Non la fatalité n'existe pas, chaque Français peut agir sur son destin, conduire sa vie en toute liberté, mais chaque Français peut aussi intervenir sur le destin de son pays en participant par son VOTE à notre vie collective.

**VOTER pour qui vous voulez mais VOTER**

**Dr Th. AUGY**

Union du Nouvel Aubervilliers

## A l'affiche

## ● AUX LABOS D'AUBER

Du 8 au 13 juillet, les Laboratoires d'Aubervilliers vont animer, en collaboration avec Peggy Pocheux et Dominique Petitgand, une initiation à la réalisation de projets sonores. Ouvert au public adulte (aucune compétence technique particulière n'est exigée), cet atelier basé sur la découverte de l'univers du son doit permettre aux participants de développer, jusqu'au montage et à la diffusion, un projet original à partir de documents audio.

Participation : atelier gratuit - Inscription au 01.53.56.15.90 avant le 30 avril 2002.

## ● JOURNÉE DU LIVRE

Samedi 27 avril, à l'occasion de la Journée du livre et des libraires, l'équipe des Mots Passants organise une matinée spéciale. Avec la présence de deux auteurs, coups de cœur des libraires.

• Bruno Pessarech a écrit *Des mondes nouveaux* (éditions Calmann-Lévy), un roman historique qui retrace la naissance du XIX<sup>e</sup> siècle industriel. Des utopistes sociaux au baron Rothschild, de Victor Hugo à Napoléon III, cette fresque replonge le lecteur dans les soubresauts d'une période fondatrice.

• Sur un registre plus intime, Richard Mongieuvre a écrit *Mon petit garçon* (éditions Joëlle Losfeld), un livre sensible sur un père séparé qui voit grandir son fils en pointillé. D'autre part, une surprise, en forme de clin d'œil au printemps, attend les amoureux des livres qui fréquenteront la librairie ce jour-là. Les Mots Passants 2, rue du Moutier. Tél. : 01.48.34.58.12

## ● GALERIE ART'O

Exposition du peintre Guzranyi jusqu'au 13 avril, les lundis, mardis, jeudis, vendredis de 10 h à 16 h, le samedi de 14 h à 17 h.

ANGI, 9, rue de la Maladrerie. Tél. : 01.48.34.85.07

## ● FORMATION MUSICALE

Les enfants de CM2 intéressés par une scolarité qui intègre et associe la pratique du chant et la formation musicale en classe de 6<sup>e</sup> au collège G. Péri doivent faire acte de candidature au conservatoire, 13, rue Réchossière.

## LITTÉRATURE ● Rencontre avec Dacia Maraini, romancière italienne

## Elle parle comme elle écrit, librement

De passage au Salon du livre, Dacia Maraini a fait une escapade à Aubervilliers, le 23 mars, pour y rencontrer des lecteurs qu'elle a laissés sous le charme. Elle était l'invitée des bibliothèques et du Centre du Livre de Jeunesse.

Ce qui me choque aujourd'hui c'est l'incapacité de notre société à combattre et à stopper la violence qui s'abat sur les plus faibles », explique Dacia Maraini, auteur de plusieurs romans où la violence est omniprésente. Ce samedi matin, installée dans la grande salle de la bibliothèque Saint-John-Perse, celle qui fut la dernière compagne de l'écrivain Alberto Moravia devise, répond, s'interroge et décortique ses œuvres au gré des questions du public. Autour d'elle, des dizaines de jeunes du lycée Henri Wallon, notamment les classes d'italien de Liliane Tamusin et Michèle Molle et des lecteurs de tous âges, admirateurs anonymes, ravis de cette présence illustre.

## Se glisser dans la peau des bourreaux pour mieux les combattre

Dans un français très correct et chantant, Dacia Maraini s'est expliquée longuement sur les horreurs qu'elle a extirpé de la rubrique Faits divers des journaux afin de les livrer dans ses romans. « J'ai voulu comprendre ce qui se passait dans la tête des bourreaux, ces gens comme vous et moi capables de choses terribles comme vendre sa propre petite-fille à un pédophile... Je me suis glissée dans la peau de ces personnages pour mieux les combattre... »

L'hypocrisie, les apparences trompeuses, les belles promesses sans suite, les pièges de la séduction vénéreuse, voire dangereuse... autant de men-



Samedi 23 mars, bibliothèque Saint-John-Perse : Dacia Maraini a pris le temps de dédicacer ses livres à des lycéennes d'Henri Wallon sections littéraire, économique et sociale, avant de retourner au Salon du livre de Paris.

songes que dénonce Dacia Maraini que l'on tient en Italie pour une féministe aguerrie. « En fait notre société est comme ces beaux fruits que l'on trouve en toutes saisons, beaux à l'extérieur, nourris de produits chimiques, et pourris à l'intérieur parce qu'ils n'ont plus rien de naturel... »

Enfin, interrogée sur la manière dont on devient écrivain, Dacia

Maraini a livré sa recette : « Le talent personnel ne suffit pas, à cela il faut ajouter un style que l'on se construit en apprenant les différentes techniques de l'écriture mais surtout en lisant et en écrivant beaucoup... en fait il ne faut jamais cesser. »

Le temps de répondre à une courte interview, de dédicacer son dernier ouvrage traduit en français *Voix* et

Dacia Maraini rejoignait ses pairs au Salon du livre dédié cette année à la littérature italienne.

Maria Domingues

## ● VOIX

par Dacia Maraini

traduit de l'italien par Alain Sarra Bayrouse Editions Fayard, 338 P. 19,82 euros

## ● Modern'jazz

## Bravo aux danseuses d'Indans'cité

Les jeunes filles du club de danse modern'jazz Indans'cité se sont distinguées lors du concours de danse régional, organisé par la Fédération sportive et gymnique du travail (FSGT), le 16 mars à l'Ile de Vannes (Saint-Ouen).

Le groupe des 8-12 ans, qui s'était classé 3<sup>e</sup> au concours départemental, se hisse cette fois à la 1<sup>re</sup> place, avec une chorégraphie de Nathalie Lemaître, *Sortilèges*.

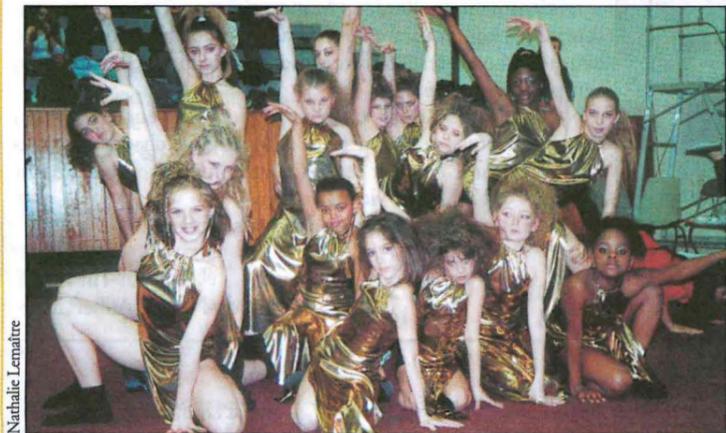
Les adultes, déjà championnes en 2001, ont gardé leur titre en présen-

tant *Frénétique*, une chorégraphie de Promise Nwaogwugwu.

Enfin, les 14-19 ans se classent 3<sup>e</sup> de leur catégorie sur un autre enchaînement de Promise, *Danses urbaines*.

Fortes de ces résultats, très encourageants, les trois groupes d'âges (une cinquantaine de filles) espèrent faire aussi bien, sinon mieux, au concours national, prévu les samedi 25 et dimanche 26 mai prochains à Marseille.

M. D.



Nathalie Lemaître

## MUSIQUE ● Les concerts du Caf'

## A chaque mois, son tempo

Premier café-concert sans alcool de France, le Caf' renoue avec son passé musical au travers de soirées à thème. Du reggae aux chants berbères, en passant par la salsa, à chaque mois, son tempo.

Tout a recommencé en fanfare au mois de mars, avec El Zef, une formation java tribal, matinée de hip hop, programmée le 15 mars, et Uranus bruyant, une alchimie de huit musiciens et de cuivres puissants, présentée le 29.

En avril, place au reggae avec Kreyol Syndikat et Babelweed, en première partie, le vendredi 12. Le groupe Mac Been et l'atelier guitare du Caf', animé par Ronny Julia, seront au rendez-vous le vendredi 26. Puis le mois de mai fera la part belle au jazz et à la chanson, avec des chants



Willy Vainqueur

traditionnels berbères algériens et du Gospel.

On l'aura compris, chaque mois passera en revue un thème musical, histoire de varier les plaisirs et de satisfaire tous les appétits. La possibilité de se restaurer sur place, les soirs de concerts, devrait permettre au public de passer une agréable soirée.

Maria Domingues

Chaude ambiance au Caf' avec El Zef, qui a inauguré le mois de la fanfare, le 15 mars.

## ● CAF'

125, rue des Cités.

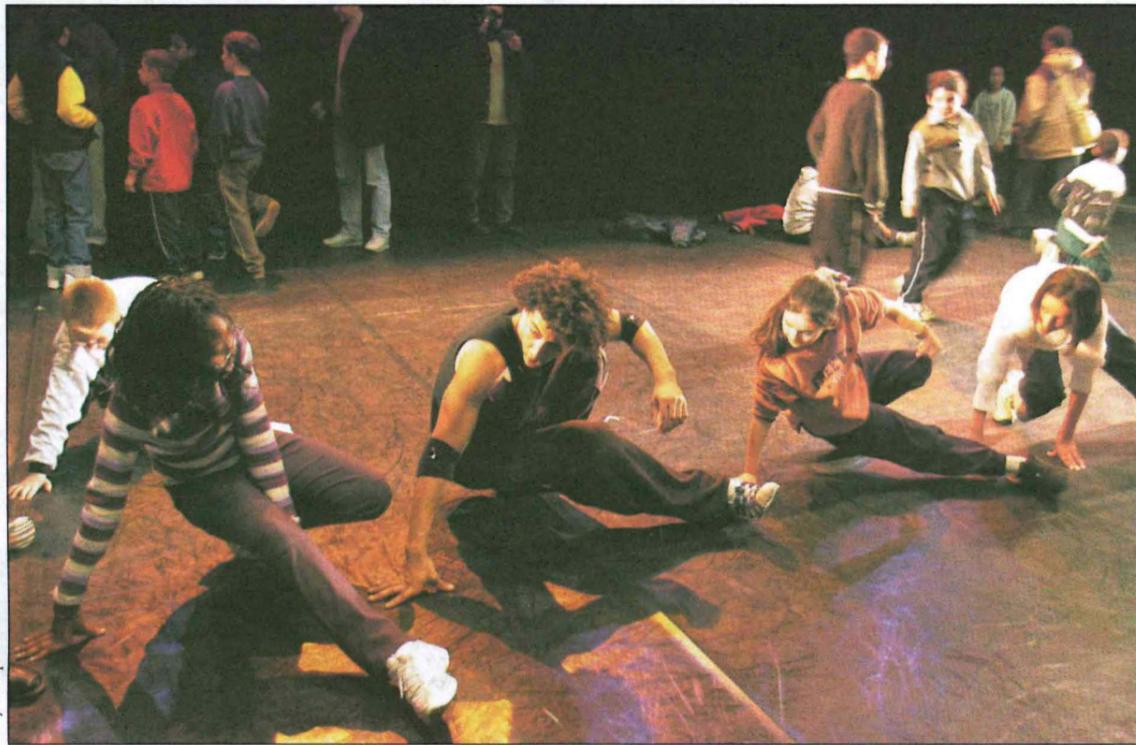
Tél. : 01.48.34.20.12

Entrée : 5 euros

**DANSE** ● Les Vagabond Crew ont offert une répétition publique à l'espace Rencontres

# Une compagnie 100 % hip hop

La performance des Vagabond Crew a littéralement scotché la centaine de jeunes venus assister à leur répétition publique, le 6 mars dernier. Une expérience rendue possible grâce à un partenariat entre l'Omja, le Parc de la Villette et cette compagnie 100 % hip hop.



A l'issue de la répétition, les Vagabond Crew n'ont pas hésité à improviser des cours. Ici, Kamel en démonstration.

La musique claque, envahit l'espace Rencontres. Sur la piste, sept danseurs de hip hop rivalisent d'adresse et de souplesse. Les corps ondulent, se plient, s'envolent, s'éclatent et s'accrochent dans un ballet fascinant. Les yeux rivés sur eux, les enfants retiennent leur souffle. « Trop fort... Trop super ! » Vingt-cinq minutes plus tard, la

musique se tait, les corps s'apaisent et la troupe Vagabond Crew salue les gamins, scotchés par tant de beauté. Derrière son pupitre, Halim Kherbouche, régisseur-manager du groupe sourit. « Je savais que cela plairait aux jeunes d'Aubervilliers ».

Le 6 mars dernier, l'Omja avait invité les jeunes de la ville à assister à une répétition du spectacle intitulé *Chienne de vie* magistralement inter-

prété par les Vagabond Crew, vice-champions de France de danse hip hop lors du Battle attitude 2001. A l'issue de cette séance publique, les sept danseurs sont restés dans la salle pour partager quelques-uns de leurs « trucs et secrets » avec cette centaine d'enfants et de jeunes venus de différents centres de loisirs et maisons de jeunes de la ville. « Nous avons un partenariat avec le Parc de La Villette

où les Vagabond Crew ont participé aux dernières rencontres des Cultures urbaines, explique Halim. Comme le Parc cherche régulièrement des lieux pour y faire répéter des compagnies, j'ai pris contact avec l'Office municipal de la jeunesse. L'équipe s'est tout de suite intéressée au projet et s'est mise en quête d'un lieu pour nous accueillir. » Intérêt confirmé par Kamel Daffri, directeur-adjoint de

l'Omja, organisateur du Festival Musiques du Monde : « Cela correspondait tout à fait à un projet de l'Omja de relancer la danse hip hop sur la ville par le biais de cours mais aussi avec un travail pédagogique de découverte. »

## La chorégraphie de Mohamed Belarbi rend hommage aux pauvres, aux exclus...

Pendant un mois, la compagnie a donc répété sa dernière création qu'elle dédicace à tous les hommes sans nom, les SDF, les pauvres et les exclus et qui s'intitule, à juste titre, *Chienne de vie*. Côté technique et management, on trouve trois personnes, dont deux Albertvillariens, Halim Kherbouche et Francesca Verteva, qui assurent aussi la diffusion et la promotion de ces danseurs bourrés de talent. Pour Sandra, animatrice et prof de danse à l'Omja, qui les connaît bien : « Les Vagabonds sont 100 % hip hop, ils sont les seuls en France à proposer un travail en danse debout et au sol qui respecte totalement cette culture. »

Après leur passage à Aubervilliers, ils sont allés se produire à Vienne en Autriche avant de faire un tabac à l'auditorium des Halles, à Paris, où ils ont été ovationnés. En janvier 2003, ce sera au tour du Palais de Chaillot de leur ouvrir ses portes.

A Aubervilliers, les jeunes attendent avec impatience que cette expérience inédite se renouvelle, ce que l'Omja s'est d'ailleurs promis de faire.

Maria Domingues

## HALIM KHERBOUCHE ● 100 % albertvillarien

# « Je veux que le hip hop soit reconnu comme la danse classique »

Je rêve de voir se créer une troupe nationale de danse hip hop, comme il en existe en danse classique. Ce serait rendre justice à cet art né en banlieue. C'est l'histoire d'un petit garçon modèle, réservé et studieux qui voulait être gardien de buts et que l'on a contrarié. Trente-trois ans plus tard, Halim Kherbouche est toujours aussi gentil mais plus du tout sage. Road-manager, régisseur, technicien son et lumière... Au fil des années, il s'est bâti une solide réputation et pas seulement dans l'univers hip hop.

A 36 ans, cet Albertvillarien de naissance et de cœur, père de deux

fillettes, a toujours sa ville « dans les tripes ». Pour les « gosses d'ici », il voudrait le meilleur. Dès qu'il le peut, il leur fait rencontrer le talent, « le vrai, le pur, celui qui ne triche pas », comme celui des Vagabond Crew. « Une troupe de danseurs qui ne se contentent pas de prouesses techniques mais qui donnent du sens à la danse ». Après une scolarité sans histoire jusqu'en 5<sup>e</sup> et 10 ans de piano au Conservatoire national de Région d'Aubervilliers, l'adolescent docile se rebelle contre une éducation qu'il juge « trop rigide ».

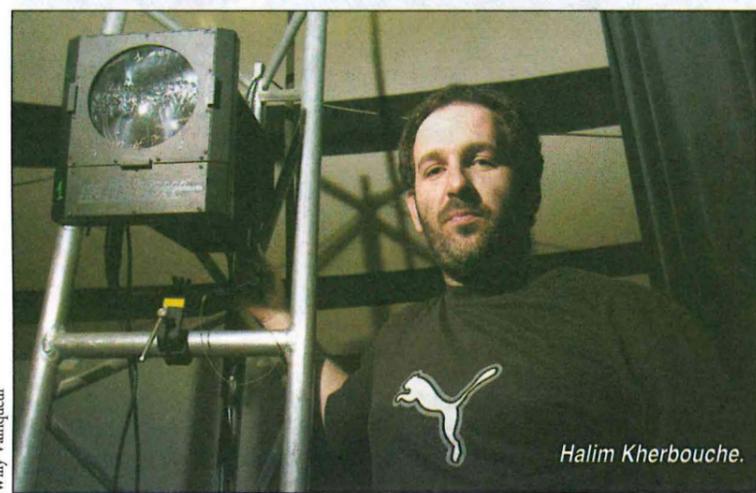
Halim, comme bon nombre de ses potes, se cherche. De petits boulots

dans l'animation à la troupe de théâtre ABC et les matchs d'impro, en passant par le cours Florent et ceux de Tsilla Chelton, il atterrit à l'Estival d'Aubervilliers où il se charge d'engager des équipes de techniciens, « que des jeunes d'Auber... ».

Pendant sept ans, Halim assurera aussi des remplacements à l'Opéra de Paris. Puis, en 1997, sa rencontre avec le groupe Kassav va le propulser dans la cour des artistes renommés. Dans un même temps, il devient régisseur-plateau sur les Rencontres urbaines de la Villette. « Personne ne voulait faire la régie du hip hop, moi je me suis éclaté. J'y ai vu et rencontré toutes les compagnies. J'adorais Aktuel Force. J'y ai côtoyé de grands DJ comme Deenasty, Curtis blow et DJ Chabin... »

Depuis deux ans, Halim s'est attaché aux Vagabond Crew, « huit danseurs extraordinaires » mais qui s'accommodent mal des règles et notamment celles du show biz. La discrète pugnacité d'Halim, alliée au dynamisme de Francesca Verteva, sa complice, vont permettre à cette compagnie de gagner l'estime du public et la reconnaissance des professionnels. En janvier 2003, ils seront à l'affiche du Palais de Chaillot. Une satisfaction supplémentaire pour celui qui rêve de voir le hip hop entrer au Panthéon de la danse.

M. D.



Halim Kherbouche.

## Cinéma

● **LE STUDIO**  
2, rue Edouard Poisson  
Horaires au 01.48.33.46.46  
● Jusqu'au 9 avril  
**Delbaran**  
de Abolfazi Jalili  
Iran - 2001 - VO  
Samedi 6 à 14 h 30 et 18 h 30, dimanche 7 à 14 h 30, mardi 9 à 18 h 30.  
Débat à 17 h 15, après la projection du dimanche 7, avec des représentants de syndicats (CFDT, CGT, FO, SUD...)  
**The navigators**  
de Ken Loach  
GB - 2001 - VO  
Dimanche 7 à 16 h 15 + débat  
**Lundi matin**  
de Otar Iosseliani  
France - 2001  
Samedi 6 à 16 h 15 et 20 h 30, lundi 8 à 20 h 30.  
● Semaine du 10 au 16 avril  
**Les femmes... ou les enfants d'abord...**  
de Manuel Poirier  
France - 2002  
Mercredi 10 à 20 h 30, vendredi 12 à 20 h 30, samedi 13 à 14 h 15 et 18 h 15, dimanche 14 à 17 h, mardi 16 à 18 h 30.  
**Swing**  
de Tony Gatlif  
France - 2002  
Mercredi 10 à 14 h 30, vendredi 12 à 18 h 30, samedi 13 à 16 h 30 et 20 h 30, dimanche 14 à 15 h, lundi 15 à 20 h 30.  
● Semaine du 17 au 23 avril  
**Le frère du guerrier**  
de Pierre Jolivet  
France - 2002  
Mercredi 17 à 20 h 30, vendredi 19 à 20 h 30, samedi 20 à 14 h 30 et 18 h 30, lundi 22 à 20 h 30, mardi 23 à 18 h 30.  
**Un taxi à Pékin**  
de Ning Ying  
Chine - 2001 - VO  
Vendredi 19 à 18 h 30, samedi 20 à

16 h 45 et 20 h 30, dimanche 21 à 17 h 30, mardi 23 à 20 h 30.  
● Semaine du 24 au 30 avril  
**Gosford Park**  
de Robert Altman  
USA - 2002 - VO  
Mercredi 24 à 20 h 30, vendredi 26 à 20 h 30, samedi 27 à 16 h 15, et 20 h 30, dimanche 28 à 17 h, lundi 29 à 20 h 30, mardi 30 à 18 h 30.  
● **PETIT STUDIO**  
2, rue E. Poisson.  
Tél. : 01.48.33.46.46  
● Jusqu'au 9 avril  
**Delbaran**  
A partir de 9 ans.  
Mêmes horaires que le Studio  
● Semaine du 10 au 16 avril  
**Swing**  
A partir de 9 ans.  
Mêmes horaires que le Studio  
● Semaine du 17 au 23 avril  
**Kiroukou et la sorcière**  
de Michel Ocelot  
France/Belgique/Luxembourg - 1998  
Dessin animé à partir de 5 ans.  
Mercredi 17 à 14 h 30, vendredi 19 à 14 h 30, dimanche 21 à 15 h.  
● Semaine du 24 au 30 avril  
**Monstres & Cie**  
de Pete Docter  
USA - 2001 - VF  
Mercredi 24 à 14 h 30 et 18 h 30, vendredi 26 à 14 h 30 et 18 h 30, samedi 27 à 14 h 30 et 18 h 30, dimanche 28 à 15 h.  
● **ESPACE RENAUDIE**  
30, rue Lopez et Jules Martin.  
Tél. : 01.48.34.42.50  
● Jeudi 4 avril à 20 h 30  
**Lundi matin**  
● Jeudi 18 avril à 20 h 30  
**Le frère du guerrier**  
● Jeudi 25 avril à 20 h 30  
**Gosford Park**

## Podium

## ● STAGE DE SALSA

## Apprendre et se perfectionner

Le club Indans'cité organise un stage de salsa pour apprendre et/ou se perfectionner à cette danse, dite de salon, que l'on peut pratiquer seul ou en couple. Le samedi 6 et le dimanche 7 avril, le gymnase Manouchian ouvrira ses portes à cette discipline artistique qui nous arrive d'Amérique du Sud, via Cuba et Saint-Domingue. La participation au stage est de 20 euros. Les personnes intéressées seront réparties en deux groupes de niveau : débutant et moyen. Inscriptions et renseignements au 01.48.36.45.90.

● VACANCES SPORTIVES  
Printemps Tonus

Golf, bowling, VTT, tennis, handball, roller... C'est reparti pour des vacances toniques et sportives en compagnie de l'équipe d'éducateurs de Printemps Tonus. Du lundi 15 au vendredi 26 avril, les 10-18 ans sont invités à participer aux différentes activités proposées par la municipalité pendant les vacances scolaires. Inscriptions samedi 13 avril de 15 h 30 à 17 h et lundi 15 avril, salle polyvalente, au rez-de-chaussée du stade André Karman. Prévoir une photo et 3,10 euros pour la carte Tonus 2002. En attendant, demandez le programme complet au service municipal des sports, 31, rue Bernard et Mazoyer, et faites votre choix. Tél. : 01.43.52.22.42.

● FOOTBALL FFF  
Détections

Le club de football FFF organise deux journées de détections pour les jeunes nés en 1989 et 1990. Ces deux séances auront lieu le mardi 16 et le jeudi 18 avril à partir de 17 h 30 au stade Auguste Delaune, rue Hélène Cochenec. Les jeunes intéressés doivent arriver en tenue. Renseignements au 01.43.52.37.39 à partir de 17 h 30 (demandez les entraîneurs des moins de 13 ans).

● BOULES LYONNAISES  
Coupe Marcel Pailler

La section boules lyonnaises du CMA a organisé la coupe Marcel Pailler, du nom d'un ancien adhérent et dirigeant du club, le 16 mars. Sur les 16 équipes de doublettes engagées, cinq portaient les couleurs albervillariennes qu'elles ont magnifiquement défendues puisque c'est une équipe d'Aubervilliers qui a finalement remporté la coupe. José Bitbol et James Larosa du CMA ont battu le duo Mediavilla-Marques de l'AS de Drancy par 11 points à 5. Tout cela est de bon augure pour la coupe Roger Billaux qui se déroulera samedi 13 avril à Aubervilliers. (Lire article et précisions p. 21).

## Centre nautique

## ● Horaires d'ouverture durant les vacances scolaires de Pâques



Du samedi 13 avril au dimanche 28 avril, les horaires du centre nautique sont les suivants :  
Lundi de 12 h à 17 h 45  
Mardi de 9 h 30 à 19 h 45  
Mercredi de 9 h 30 à 17 h 45 (17 h pour le petit bain)  
Jeudi de 9 h 30 à 17 h 45  
Vendredi de 9 h 30 à 20 h 45  
Samedi de 8 h 30 à 17 h 45 (de 11 h à 17 h 45 pour le petit bain)  
Dimanche de 8 h 30 à 12 h 45  
Pour tout renseignement (horaires, tarifs, location de salle, activités), téléphoner au 01.48.33.14.32.  
**Rappel : slip et bonnet obligatoires.**  
Centre nautique : 1, rue E. Poisson, tél. : 01.48.33.14.32.

## DISTINCTIONS ● Le club municipal d'Aubervilliers récompense ses adhérents

## Le tableau d'honneur du CMA

Le CMA compte de nombreux sportifs et dirigeants de valeur. Le 15 mars, la 4<sup>e</sup> soirée tableau d'honneur en a distingué 85, rien que pour l'année 2001. Petits et grands ont été applaudis au cours d'une soirée animée par Cyril Marcos.



Samantha Beuf, championne de France de qwan ki do.



Didier Bellard, président du CMA, a remis les médailles d'or du ministère de la Jeunesse et des Sports à Alfred Presvost (escrime), Christian Plombas (judo) et Claude Compas (football) et d'argent à André Maquin (boules lyonnaises).



José Rosa, entraîneur du basket, recevant une médaille et les félicitations de l'adjointe aux sports, Mériem Derkaoui.



Romuald Bouvard et Fabien Manges, demi-finalistes du championnat de France FSGT de pétanque.



Les nageurs Medhi Akroune, Vanessa Foucherant et Sophie Kherbane récompensés par Bruno Zomer, président du CMA cyclisme.



La famille Pératou honore la section natation, maman la préside, Sébastien nage et rapporte des trophées.



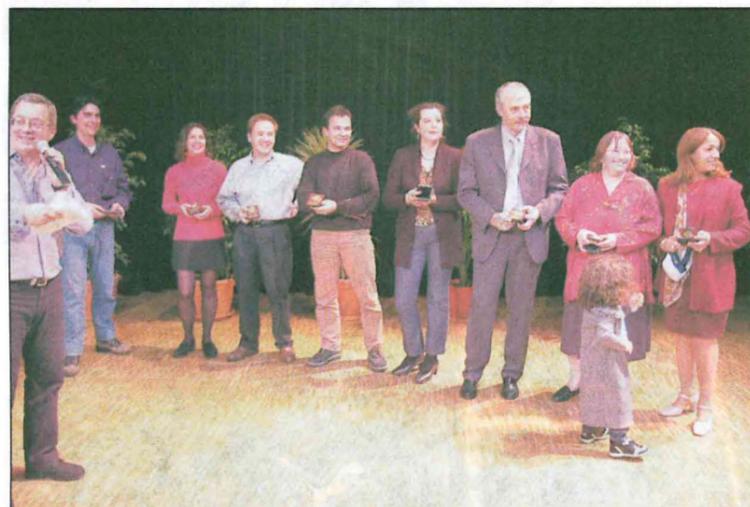
Edwige Neglokpe, athlète de haut niveau qui devrait bientôt faire parler d'elle, et Mélanie Milia, championne de France de badminton.



Les membres du bureau directeur du CMA attendent d'être appelés pour remettre médailles et trophées à qui de droit.



Dirigeants de la culture physique, du foot à 7, du handball... ou du VTT, l'animateur les a tous passés sur le grill pour en savoir plus sur leur activité.



Activités subaquatiques, bridge, natation... « Sans bénévoles, pas de club ! », répétera inlassablement Cyril Marcos, animateur de la soirée.

**BOULES LYONNAISES** ● La section du Club municipal d'Aubervilliers va baptiser son boulodrome

# Double hommage à Roger Billaux

Samedi 13 avril, à l'occasion de son tournoi en tripléte, la section boules lyonnaises du CMA organise une cérémonie souvenir à la mémoire d'un grand militant sportif d'Aubervilliers. Désormais, le boulodrome portera le nom de Roger Billaux, symbole, pour tous ceux qui l'ont connu, d'un dévouement hors pair.



Willy Vainqueur

Les adhérents de la section boules lyonnaises du CMA classent leur terrain parmi les meilleurs du département.

débutait la construction de la cité que l'on connaît. Il leur faudra attendre jusqu'en 1978 pour disposer « d'un vrai foyer en dur » qui jouxte leurs huit terrains. Depuis, ils se sentent « bien lotis », comme le reconnaît leur secrétaire, Daniel Bertocchi. Les terrains ont été très bien refaits par les services municipaux des espaces verts en 1992 et ils sont régulièrement entretenus. » Certes, tous aimeraient aussi bénéficier de quelques terrains couverts pour ne plus être complètement à la merci du mauvais temps. « On a le foyer pour s'abriter et se retrouver, mais on est des joueurs avant tout, explique André Maquin, toujours aussi actif en dépit de ses 70 printemps... On pourrait facilement doubler nos effectifs avec deux ou trois terrains supplémentaires. »

Placé sous l'égide de la Fédération française des sports boules, le tournoi Roger Billaux verra s'affronter seize équipes en triplétes. Le CMA saura-t-il conserver la coupe remportée l'année dernière ? Réponse samedi 13 avril à partir de 9 heures sur le boulodrome Roger Billaux.

Maria Domingues

Le club-house de la section boules lyonnaises du CMA est plein à craquer. Comme tous les après-midi, les adhérents s'y retrouvent pour y jouer aux cartes, échanger les nouvelles, déguster l'excellent café qu'on y sert... en attendant de pouvoir accéder à l'un des huit terrains dont dispose la section.

Ce mois-ci, il y règne un peu plus d'effervescence que d'habitude. C'est que les adhérents viennent de prendre

une décision : donner un nom à leur terrain d'évolution. Et pas n'importe lequel ! « On va l'appeler le terrain Roger Billaux, déclare André Maquin, président d'honneur de la section. Il a été l'un des membres fondateurs du CMA, de la section, et un grand monsieur estimé de tous. »

Informé de cette louable intention et sollicité pour présider cette cérémonie, le maire, Jack Ralite, a assuré les boulistes de sa présence tout en

les remerciant « de rendre ainsi hommage à ce citoyen remarquable ». D'autre part, la Ville se propose d'offrir la plaque commémorative qui sera apposée samedi 13 avril aux abords du terrain de boules. « On a choisi ce jour car c'est celui de notre tournoi déjà intitulé Roger Billaux, explique André Maquin, et ses deux filles seront également présentes. »

Forte de 77 adhérents, la section boules lyonnaises est l'une des plus

anciennes parmi les 42 sections qui composent le club municipal d'Aubervilliers dont Roger Billaux fut l'un des membres fondateurs.

## Des terrains bien refaits et régulièrement entretenus

D'abord baladés aux quatre coins de la ville, les boulistes se sont installés dans le square Stalingrad en 1968, après avoir été délogés de la rue Firmin Gémier par l'OPHLM qui y

**TRAVAUX** ● La tournée continue

## Opération gymnases propres



Willy Vainqueur

Quelques couches de peinture et l'ancienne école du Montfort a retrouvé un aspect présentable.

Le service municipal des Sports continue son opération de rafraîchissement des gymnases et autres salles de sports. Lors des dernières vacances scolaires, l'éclairage du Dojo Michigami a été partiellement refait, le remplacement du tatami n'est plus qu'une question de jour et les dernières peintures des sols ont pu être achevées.

Sans avoir bénéficié d'une profonde réhabilitation, le complexe Manou-

chian affiche une bien meilleure mine.

L'éclairage du gymnase Robespierre a lui aussi bénéficié de quelques réparations attendues par la section gymnastique sports et famille du CMA qui en avait signalé à maintes reprises la nécessité.

Dans la foulée, l'entrée et la salle d'activité de l'ancienne école du Montfort passaient entre les mains de José, Rachid, Guy et Philippe, quatre techniciens du service des sports. Il aura fallu plus de 15 jours pour grat-

ter les innombrables peintures, ôter les milliers d'agrafes fichées dans les murs avant de pouvoir lessiver le tout. Quelques couches de peinture plus tard, ce lieu historique retrouvait un aspect plus présentable.

A l'occasion des prochaines élections, les habitants du quartier pourront d'ailleurs le constater de visu, puisque l'école du Montfort est à chaque fois réquisitionnée pour se transformer en bureau de vote.

Maria Domingues

## Image



François Delandré

## Sport et solidarité

Cette année encore, la section d'Aubervilliers du Comité catholique contre la faim et pour le développement (CCFD) a su mobiliser ses troupes pour une bonne cause.

Le dimanche 17 mars, le gymnase Jean Guimier de La Courneuve se prêtait à une grande journée de solidarité avec Madagascar. Démonstrations, jeux, courses et autres tournois amicaux ont émaillé cet événement baptisé Terre d'Avenir. Pour cette occasion, le CCFD avait invité les représentants de quatre associations malgaches, le conseil de développement d'Andohatapenaka Fanilo, Antilly et Hardi, en présence de M. Rasolofomanana, le président. Des centaines de jeunes, âgés de 12 à 15 ans, de la Seine-Saint-Denis et d'ailleurs, et leurs familles avaient

répondu à l'appel de Raoul Méra, un père de famille Albertvillarien entièrement dévoué à la cause des défavorisés.

Au cours de cette journée sportive et militante, les enfants ont recueilli près de 350 euros. L'année dernière, plus de 90 000 jeunes avaient participé à 570 événements Terre d'Avenir et avaient permis de récolter 900 000 euros à travers toute la France. A l'issue de la manifestation, les organisateurs ont tenu à remercier tous leurs partenaires : les villes d'Aubervilliers et La Courneuve, la Fédération française de football, le cinéma Le Studio et le complexe Gaumont du Stade de France, les magasins GO Sport, Atac de Bobigny et Mac Donald's.

M. D.

Utile

**Solidarité****● DEVENEZ FAMILLE D'ACCUEIL**

La Chaîne de l'espoir a pour mission de sauver les enfants gravement malades ou blessés, condamnés dans leur pays faute de moyens humains, techniques ou financiers. Parmi ses actions, elle a mis en œuvre un dispositif de « soins en France » afin de permettre à des enfants d'être opérés et suivis dans des conditions normales.

L'association a besoin de familles bénévoles en capacité de recevoir chez elles des enfants pendant 6 à 8 semaines pour leur convalescence.

Envoyez votre candidature à :

• La Chaîne de l'espoir  
1, rue Cabanis, 75014 Paris  
A l'attention de Brigitte Pavlovic.

**● AVEC LE SECOURS POPULAIRE INVITEZ UN ENFANT CET ÉTÉ**

Un enfant sur deux ne part jamais en vacances. Le Secours populaire français vous propose d'accueillir, chez vous ou sur votre lieu de vacances, un enfant de 6 à 10 ans, pendant 1, 2 ou 3 semaines.

Vous pouvez aussi inviter un enfant à jouer avec les vôtres aux jeux des grandes vacances.

• Secours populaire français  
Tél. : 01.48.95.36.40

**Solidarité avec le Proche Orient**

Face à l'urgence de la situation au Proche Orient, le Secours populaire français recueille des dons financiers nécessaires à l'acheminement des moyens matériels pour poursuivre les soins prodigués, sans distinction, à tous ceux qui sont frappés. Les dons financiers sont à adresser au SPF 1, place du 11 Novembre 1918 93011 Bobigny cedex

Préciser : CCP : 22 63254 P Paris  
Fonds d'urgence Moyen Orient

**● CARTE SOLIDARITÉ TRANSPORT**

Pour bénéficier de cette carte qui vous donne droit de voyager, avec une réduction de 50 % sur le prix des carnets, sur les transports urbains sauf les lignes à tarification spéciale, vous devez être bénéficiaire de la Couverture maladie universelle complémentaire (CMUC) ou de l'aide médicale État.

Vous devez habiter en Ile-de-France. Cette carte ne peut être cumulée avec les chèques mobilité remis par le conseil général.

Pour l'obtenir, vous devez appeler le N° Azur 0810 712 712 (prix d'une communication locale). Un formulaire vous sera envoyé qu'il faudra retourner complété. Vous recevrez votre carte dans les trois semaines.

**● AVEUGLES ET MALVOYANTS**

L'association La Croisade des aveugles œuvre pour l'insertion sociale des aveugles et malvoyants. Elle a pour but d'organiser rencontres, sorties afin de créer des liens amicaux.

Nous recherchons de nouveaux adhérents (cotisation : 15 euros/an) et des bénévoles pour nous aider dans notre action.

• Contacts :  
M. Thierry, tél. : 01.48.37.37.94  
et Mme Godard, tél. : 01.43.83.23.53  
23, av. Philippe de Girard,  
93420 Villepinte

**Habitat****● AMÉNAGEMENT RÉNOVATION**

Vous voulez changer des fenêtres, installer un nouveau chauffage, une nouvelle salle de bains, ravalement et isoler la façade... faire des travaux dans votre copropriété... contactez le Pact Arim. Selon votre situation, vous pouvez bénéficier de subventions et de prêts à taux réduits.

Locataires HLM retraités, vous êtes aussi concernés.  
• Pact Arim  
9, rue Bernard et Mazoyer.  
Tél. : 01.48.33.73.46 ou 01.48.33.21.45  
Email : auber@pactarim.com

SOCIAL ● A l'Accueil des travailleurs handicapés, avenue de la République

# Un accueil pour les sourds et les malentendants

Parmi ses activités, l'ATH développe une série d'actions en direction des personnes sourdes et malentendantes. Ce secteur d'intervention illustre l'étendue des services proposés.



Willy Vainqueur

L'Accueil des travailleurs handicapés, 49, avenue de la République, occupe deux étages d'une maison de ville. L'endroit est consacré à l'information, à l'orientation et à l'insertion sociale et professionnelle des personnes qui vivent avec un handicap.

Physique ou mental, partiel ou plus lourd, le handicap dépasse les images communément admises. Pas besoin d'être en fauteuil ou amputé d'un bras pour figurer dans cette catégorie de la population. Les organismes professionnels peuvent y admettre quel-

qu'un victime d'un mal au dos chronique ou d'un asthme dévastateur. Au regard du public qui fréquente depuis bientôt 12 ans l'ATH, son rôle demeure toujours aussi précieux. Mais, en dix ans, les missions de l'ATH ont perduré, en s'étoffant même.

Les sept personnes de l'équipe sont rompues à l'accueil du public (individuel ou en famille), dont trois conseillers plus spécialisés sur les questions d'insertions professionnelle et sociale des personnes handicapées. L'ATH propose également une structure spécifique d'accueil des sourds et des malentendants.

Véronique Lotito, médiatrice sociale, et Yveline Bourgeois, conseillère d'insertion, sont formées à la langue des signes. Elles remplissent une mission de conseils, aident à la constitution de dossiers destinés aux organismes spécialisés, notamment pour la prise en charge de certains frais comme les appareillages acoustiques ou de formations tournées vers l'insertion professionnelle. « Cette activité existait déjà, mais nous l'avons relancée et développée afin de mieux répondre à une attente croissante, confie Véronique Lotito. Notre public est d'Aubervilliers mais

être formée à la langue des signes permet une meilleure prise en charge des attentes.

vient également de communes environnantes », ajoute-t-elle.

L'aide fournie s'avère en tout cas précieuse. « Nous sommes bien connus dans le milieu des personnes handicapées grâce aux relais et aux liens que nous tissons avec les services de la ville, les organismes et les établissements spécialisés comme les CAT, les différents dispositifs d'insertion comme le PLIE ».

L'ATH a fait ses preuves et son action est largement reconnue. Partie intégrante du secteur santé social de la ville mais bénéficiant d'une autonomie de fonctionnement, elle bénéficie depuis 1992 du soutien sans faille de la commune. Cette aide renouvelée lui permet, année après année, d'accomplir une œuvre sociale plébiscitée par les personnes handicapées.

Frédéric Lombard

**● ACCUEIL DES TRAVAILLEURS HANDICAPÉS**

49, avenue de la République.

Tél. : 01.48.39.50.09

Internet : ath.aubervilliers@wanadoo.fr

Horaires d'ouverture : 9 h à 12 h 30,  
13 h 30 à 17 h. Fermé le jeudi.

**Préretraités et retraités****Programme des activités de l'Office**

15 bis, av. de la République. Tél. : 01.48.33.48.13.

Ouvert au public du lundi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h.

Pour vous permettre de mieux évaluer les difficultés et la fatigue que peuvent engendrer les sorties proposées, nous avons élaboré, par pictogramme, une classification des niveaux de difficulté :

- \* facile
- \*\* quelques difficultés
- \*\*\* difficile

**● SORTIE DU MOIS D'AVRIL**

**Jeudi 11 avril \*\***  
Compiègne, la Royale  
Prix : 34 euros  
Départ : Office : 8 h 15  
Renseignements à l'Office.

**Jeudi 18 avril \***  
L'île aux Oiseaux (Essonne)  
Prix : 9,10 euros  
Départ : Office : 13 h 15 ;  
club Finck : 13 h 30 ;  
club Allende : 13 h 45  
Renseignements à l'Office.

**Jeudi 25 avril \*\*\***  
Le quartier juif du Marais  
Prix : 11,70 euros  
Départ : Office : 13 h 15  
Renseignements à l'Office.

**● SORTIES DU MOIS DE MAI**

**Jeudi 2 mai \*\***  
Cuivre, bois en forêt de Retz  
Prix : 33,40 euros  
Départ : Office : 8 h ;  
club Finck : 8 h 15 ;  
club Allende : 8 h 30  
Inscriptions dans les clubs

les mardi 2 et mercredi 3 avril.

**Jeudi 16 mai \*\*\***  
A la découverte de Vézelay  
Prix : 33 euros  
Départ : Office : 7 h  
Inscriptions à l'Office  
les mardi 9 et mercredi 10 avril.

**Jeudi 23 mai \***  
La guinguette du Canotier  
Prix : 29 euros  
Départ : Office : 10 h 30 ;  
club Finck : 10 h 45 ;  
club Allende : 11 h  
Inscriptions dans les clubs  
les lundi 15 et mardi 16 avril.

**Jeudi 30 mai \*\***  
La promenade des parfums  
Les propriétaires de la Maison du Père Mousset vous feront découvrir in situ l'habitat et la vie d'une humble famille vivant au 19<sup>e</sup> siècle en orléanais. Déjeuner en auberge. A Chilleurs-aux-Bois, le château de Chamerolles s'admire et se respire grâce à sa promenade dans l'univers des parfums, qui vous ravira.  
Prix : 28,40 euros  
Départ : Office : 8 h 15  
Inscriptions à l'Office,  
les lundi 22 et mardi 23 avril.

**Jeudi 6 juin \*\*\***  
Senteurs et saveurs en Essonne  
Un producteur de roses coupées de diverses variétés vous fera visiter son exploitation (achats possibles).

Déjeuner. Découverte des cressonniers de Méréville classées « paysage de reconquête » en Essonne (visite guidée et dégustation). La journée se terminera par une découverte dans une charcuterie artisanale où l'on fabrique des préparations au cresson.  
Prix : 23 euros  
Départ : Office : 8 h 45 ;  
club Finck : 9 h ;  
club Allende : 9 h 15  
Inscriptions dans les clubs  
les lundi 29 et mardi 30 avril.

**● SALON**

Art et gastronomie  
Samedi 4 mai 2002  
de 11 heures à 18 heures  
à l'espace Rencontres.  
Entrée : 3 euros

**● STAND**

L'Office des Retraités tient un stand sous la halle du marché couvert du centre ville, chaque jeudi matin, et se tient à votre disposition pour vous renseigner sur les activités proposées par l'association.

**● LES CLUBS**

Club S. Allende  
25-27, rue des Cités.  
Tél. : 01.48.34.82.73  
Club A. Croizat  
166, av. Victor Hugo.  
Tél. : 01.48.34.89.79  
Club E. Finck  
7, allée Henri Matisse.  
Tél. : 01.48.34.49.38

**Courrier****Lettre ouverte aux voleurs !**

Pendant le week-end du 2-3 février, le matériel informatique du collège Gabriel Péri a été dérobé. Des élèves de 4<sup>e</sup> ont souhaité réagir :

DANS LA SALLE DE TECHNOLOGIE tout notre matériel informatique a été volé ! Nous trouvons ça inadmissible et intolérable. (...) Vous avez privé 800 élèves du travail qu'ils ont réalisé durant ces cinq derniers mois. Peut-être que cela vous aidera à ne plus refaire la même faute. (...) Au lieu de ne penser qu'à vous et à votre « business » pensez un peu à nous et au mal que vous faites. (...) Au lieu de voler les collèges, pensez à votre avenir, la vie est courte ; ne la gâchez pas avec ce genre de délit. (...) Il y a tous nos travaux... notre année de technologie est pratiquement gâchée. Je vous laisse sur notre émotion. (...) Voler c'est facile et vous y prenez goût, mais pour bien des personnes c'est un piège fatal... Voler c'est faire du mal à autrui, c'est blesser les gens moralement et parfois même physiquement, dans leur âme et au plus profond d'eux. (...) A cause de vous on est privés de notre étude, on est très déçu. Notre professeur se bat pour nous, pour mieux avancer, mais maintenant c'est fini.

Sonia, Nouria, Mouloud,  
S. D., E. B., Salima, Rachid,  
Sylvie, Pierre, Ali, Vincent,  
Jean-Marc, Thierry et Michaël.

Les salons du **STUDIO26**  
 26 Rue du Montiers 93300 Aubervilliers  
 Tel. 01 48 34 42 42 Fax. 01 48 34 42 41



Grande salle modulable de 50 à 300 personnes  
 Réceptions, Séminaires, Mariages, Conférences  
 Galas, Cocktails ...

LOCATION  
 Couverts, Verrerie, Nappages, Serviettes  
 Sonorisation, Videoprojecteur

 [www.lestudio26.com](http://www.lestudio26.com)

**Rôtisserie à l'ancienne**  
 Nos formules du midi

 Les plateaux à emporter avec rôtisserie,  
 salade et dessert pour 8,50 €

> Pour 15 plateaux, livraison en ville si la commande est passée avant 10 h.

**Kokly** 15 rue Ferragus (rue piétonne) - 01 48 33 62 65

**AMBULANCES DU NORD**  
 PARIS / PROVINCE / ÉTRANGER

**7/7 JOURS  
 24/24 HEURES**

**LOCATION ET VENTE  
 DE MATÉRIEL MÉDICAL**

121, rue Hélène Cochenec, 93300 AUBERVILLIERS  
 ☎ 01 48 11 61 32 - Fax 01 48 11 61 33

Agrément 93-75 345

Utile

**Utile**

● **PERMANENCE D'AVOCATS  
 (pour les victimes  
 d'infractions pénales)**

L'Ordre des avocats du barreau de la Seine-Saint-Denis a créé une permanence d'aide spécifique d'aide aux victimes depuis le 11 mars 2002. Cette permanence est ouverte à toute personne victime d'une infraction pénale (agression, vol, escroquerie...) qui souhaite rencontrer un avocat pour être conseillée sur les démarches à accomplir, qu'elle ait ou non déposé plainte. L'avocat reçoit, conseille la victime, l'assiste dans ses démarches avant, pendant et après le procès. La consultation est gratuite. Si la victime souhaite être assistée à l'audience, et en fonction de sa situation, la prestation de l'avocat sera assurée soit par l'aide juridictionnelle, soit par un honoraire, soit par le biais de contrats d'assurance et/ou de protection juridique.

Permanences d'avocat : du lundi au samedi, de 10 h à 12 h 30, dans les locaux de l'Ordre des avocats au Palais de Justice de Bobigny (niveau parvis, bureau P12, tél. : 01.48.96.20.93), 173, av. P.-V. Couturier.

● **NOCES D'OR ET DE DIAMANT**

Elles se dérouleront le samedi 1<sup>er</sup> juin. Les couples qui comptent 50 ou 60 (voire 70) ans de mariage cette année peuvent venir se faire inscrire au Centre communal d'action sociale, 6, rue Charron, munis de leur livret de famille et d'un justificatif de domicile. Tél. : 01.48.39.53.00

A noter : depuis le 17 janvier, le CCAS est fermé le jeudi matin.

● **ATTENTION  
 AUX FAUX AGENTS DES EAUX**

Des individus se faisant passer pour des agents de la Compagnie générale des eaux s'introduisent frauduleusement au domicile de particuliers sous prétexte de vérification ou de relevé de consommation. Quelques conseils de prudence sont à respecter : chaque agent doit posséder une carte professionnelle qu'il ne faut pas hésiter à demander ; les agents chargés de relever les compteurs sont équipés d'un ordinateur portable ; les autres agents circulent à bord de véhicules de service marqués aux logos du Syndicat des eaux d'Ile-de-France et de la Compagnie générale des eaux. Si vous avez un doute, n'hésitez pas à contacter le **0811 900 900**, du lundi au vendredi de 7 h 30 à 19 h 30, le samedi de 9 h à 12 h.

● **CAF**

Dans le cadre de l'amélioration de l'accueil, la Caisse d'allocations familiales de Seine-Saint-Denis instaure une journée d'accueil du public d'une amplitude élargie. A partir du 4 avril, les guichets seront ouverts au public tous les jeudis de 8 heures à 18 heures sans interruption. Les lundis, mardis, mercredis et vendredis, les guichets sont ouverts sans interruption de 8 h 30 à 16 heures. Les guichets de la CAF de la Seine-Saint-Denis concernés : Rosny-sous-Bois, 15, rue J.-P. Timbaud Saint-Denis, Tour Pleyel Noisy-le-Grand, 480 place de la Courtine.

● **CERTIFICAT DE NON-GAGE**

Une première en France, depuis le 5 février, un guichet automatique de délivrance de certificats de non-gage est en service à la préfecture. Cette borne extérieure, située sur la façade d'entrée de la préfecture, permet aux usagers de retirer ce document 7 jours sur 7 sans se soucier des horaires d'ouverture traditionnels des services. Elle est ainsi accessible en permanence au public sauf de 20 h 30 à 21 h 30. A compter du mois d'avril, la borne permettra en outre de consulter :

- le site Internet de la préfecture : [www.seine-saint-denis.pref.gouv.fr](http://www.seine-saint-denis.pref.gouv.fr)
- le site Internet service-public.fr

Le self-stockage à Aubervilliers,  
 il fallait l'inventer

Particuliers, professionnels...  
 Vous avez besoin d'espace !

**U**n logement exigu, une mutation professionnelle un déménagement, des travaux, un stock qui fluctue...

[www.boxavenue.fr](http://www.boxavenue.fr)

**Box Avenue,**  
 votre espace à ranger  
 en toute liberté...



- **boxes de rangement**
- de **2 à 50 m<sup>2</sup>**
- en **libre accès**
- **boxes sécurisés**
- **accueil 6 jours sur 7**
- **boutique déménagement**
- de **un mois à un an... ou plus**

 **Box Avenue**  
 Mon espace à ranger

- **Box Avenue Aubervilliers**  
 84-86, boulevard Félix Faure - 93 300 Aubervilliers  
 Tél. 01 43 52 00 33 - Fax 01 43 52 78 62  
[aubervilliers@boxavenue.fr](mailto:aubervilliers@boxavenue.fr)
- **Box Avenue Bezons**  
 44-46, rue de Pontoise - 95 870 Bezons  
 Tél. 01 30 76 30 76 - Fax 01 30 76 16 62
- **Box Avenue Clichy**  
 27 Bis, rue Madame de Sanzillon - 92110 Clichy  
 Tél. 01 41 06 06 66 - Fax 01 47 30 87 71

Concept Image Communication

1000 idées santé et beauté à découvrir

**UN BEL AVRIL**

**ATAC C'est un vrai plaisir**

Profitez de notre Carte de fidélité



55, rue de la Commune de Paris, Aubervilliers  
 Ouvert du lundi au samedi 8 h 30 - 20 h  
 Dimanche matin 9 h - 12 h 30

**ATAC**  
 C'est un vrai plaisir

## Petites annonces

## LOGEMENTS

## Achats

Achète à 100 ou 150 km de Paris, maison ou terrain à construire, avec toutes commodités et SNCF. Etude toutes propositions.  
Tél. : 01.48.33.04.65 (à partir de 19 h).

## Locations

Loue à St Cyprien 66, studio 3 à 4 personnes à 200 m de la plage, 200 m du port, 30 m<sup>2</sup> avec loggia 6 m<sup>2</sup>, sur jardin intérieur, exposition ouest, très agréable, TV, parking, 320 euros la semaine en juillet et août, 210 euros autres périodes.  
Tél. : 01.48.83.55.07

Loue parking dans une résidence, secteur mairie à Aubervilliers. Tél. : 01.48.33.98.31

## DIVERS

Vends 3 fenêtres dont une avec oscillo-battant, châssis rénovation, pont thermique aluminium, couleur or, double vitrage, SP 10, TBE, longueur 144 cm, largeur 146 cm, 1200 euros. Tél. : 01.43.52.73.47.

Vends charette ancienne à bras pour vente ambulante L 2 m, haut 0,95 m, 1,085 m pour décor jardin, 180 euros ; réfrigérateur Indesit, 60 x 60, 120 euros.  
Tél. : 01.48.33.91.94, en soirée

Vends caravane Sterckman 4 places. TBEG + roues de rechange + stabilisateurs.  
Prix : 1200 euros. Tél. : 06.81.19.21.15 ou 01.43.52.00.97 après 18 h.

Vends 20 radiateurs acier blanc pour chauffage central, TBE, 30,50 euro chacun ; 1 chambre à coucher vert et blanc, lit-armoire avec placard + 1 armoire indépendante, valeur 3050 euros, vendue 914,69 euros ; 1 Frigidaire marron Whirlpool, 152,45 euros, 1 meuble bas ancien 54 x 1,40, vendu 60,90 euros ; 2 armoires toilette 75 x 70 neuves, 365 euros les deux ; 1 plaque Whirlpool 2 feux gaz de ville, servi 6 mois, valeur 152,45 euros, vendu 45 euros.  
Tél. : 06.83.21.13.80 ou 01.48.39.06.35

Vends rameur d'appartement, 76 euros.  
Tél. : 01.43.52.31.82

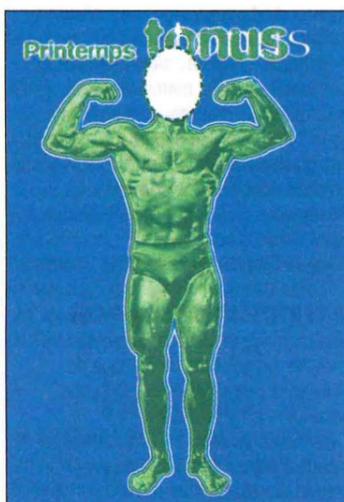
Jeune fille très sérieuse de 16 ans, ayant le sens de l'organisation et des responsabilités, cherche enfants à garder et heures de ménage (faire le repassage, les courses, nettoyer les fenêtres...), les mercredis après-midi, les week-ends et pendant les vacances scolaires.  
Tél. : 06.66.90.56.63

Dame âgée cherche aide ménagère, 3 heures par semaine. Déclarée chèque emploi service. Tél. : 01.48.34.64.99 après 18 heures.

Pour tournage de film, recherche un pavillon de banlieue modeste, ancien (de préférence meulière ou brique) comprenant un grand séjour - salle à manger (minimum 45 m<sup>2</sup>), un cuisine (minimum 20 m<sup>2</sup>) ou cuisine US, une chambre à l'étage (minimum 15 m<sup>2</sup>) et une salle de bains.

Ce pavillon peut être vide ou meublé. 2 semaines de tournage sont prévues entre mi-juin et mi-août 2002, ainsi qu'une préparation en décoration à définir suivant les lieux. Toutes garanties et bonne rémunération. Prendre contact avec Valérie Novel au 06.09.04.16.08.

Attention ! Les lecteurs qui souhaitent faire paraître une petite annonce dans le prochain numéro d'Aubermensuel doivent impérativement l'envoyer avant le 22 du mois en cours.  
Libeller les prix en euros.



Printemps tonus 2002  
du lundi 15 avril  
au  
vendredi 26 avril

Inscriptions : samedi 13 avril  
de 15 h 30 à 17 h

A la salle du stade André Karman  
Renseignements au 01.49.37.14.64



## A.B.M Transactions



## APPARTEMENTS

**Aubervilliers** - Dans bel immeuble standing vaste F2 de 54 m<sup>2</sup> "Loi Carrez" comprenant : entrée, séjour, cuisine, salle de bains, wc, chambre, dressing, balcon, cave, parking.  
**73 940 €** 485 000 F

**Aubervilliers Jean Jaurès** - Appartement F4 impeccable, digicode, chauffage gaz individuel. Au 2<sup>e</sup> étage : entrée, séjour double, cuisine équipée, salle de bains aménagée, wc, 2 chambres, 2 caves.  
**130 000 €** 850 000 F

**Aubervilliers Mairie** - Très bonne copropriété. F4, entrée, séjour, cuisine, salle de bains, wc, 3 chambres, balcon, cave, box double.  
**145 000 €** 950 000 F

**Pantin 4 chemins** - Magnifique immeuble de standing avec ascenseur et gardien. F4 comprenant : entrée, séjour, salon, cuisine équipée, salle de bains, wc, 2 chambres, dressing, balcon, cave, box. Etat impeccable.  
**149 400 €** 980 000 F

## PAVILLONS



**Aubervilliers Mairie** - F3/4 "en copro" Rdc : entrée, séjour, chambre, salle d'eau, wc. Au rez-de-jardin : cuisine, chambre, bureau, courette.  
**99 000 €** 650 000 F



**Pierrefitte** - F5 sur 287 m<sup>2</sup> de terrain. Rdc : double séjour, cuisine, salle d'eau, wc. Entresol : entrée, 2 chambres. 1<sup>er</sup> étage : chambre, débarras. Garage avec atelier, accès 3 voitures. Très beau jardin.  
**141 000 €** 920 000 F



**Bobigny** - F 6/7 sur 300 m<sup>2</sup> de terrain. Rdc : cuisine, séjour, terrasse, wc. 1<sup>er</sup> étage : 3 chambres, sdb avec wc. 2<sup>e</sup> étage : combles aménagés. Très grande chambre. Sous-sol : 2 chambres, cuis. sdb avec wc. Atelier.  
**198 000 €** 1 300 000 F

## PAVILLONS



**Aubervilliers** - F5/6 sur 300 m<sup>2</sup> terrain. Rdc : véranda, dble séjour, cuis., terrasse, cellier. 1<sup>er</sup> étage : 3 ch., sdb, wc. Combles aménageables (poss. 2 ch.). Dépend. : ch. indép., buanderie, atelier, garage. TB prestations.  
**214 000 €** 1 400 000 F



**Aubervilliers** - F4/5 sur 295 m<sup>2</sup> de terrain. Rdc : 2 garages, débarras avec wc. 1<sup>er</sup> étage : 3 chambres, double séjour, cuisine aménagée, salle de bains, wc, balcon. Etat impeccable.  
**221 100 €** 1 450 000 F



**Aubervilliers** - F 5/6, sur terrain 220m<sup>2</sup>. Rdc : entrée, cuis. équip. sur salle à manger, salon, séj., wc-lavabo. 1<sup>er</sup> étage : 3 ch., wc, sdb+douche. Dépend. : 3 pièces avec wc, débarras. S/sol total. TB prestations.  
**243 919 €** 1 600 000 F

70, avenue Edouard Vaillant, 93500 PANTIN

01 48 44 41 41

YES'S'

est heureux de vous accueillir dans son magasin rénové

JUS D'ORANGE

FEMME  
JE VOUS AIME

CHIQUITA

YUMI MAZAO

MAXIME

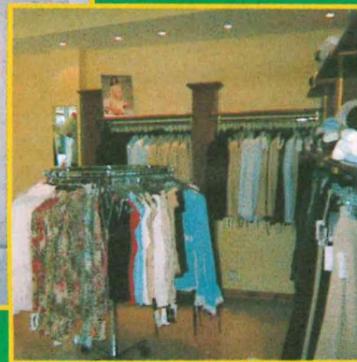
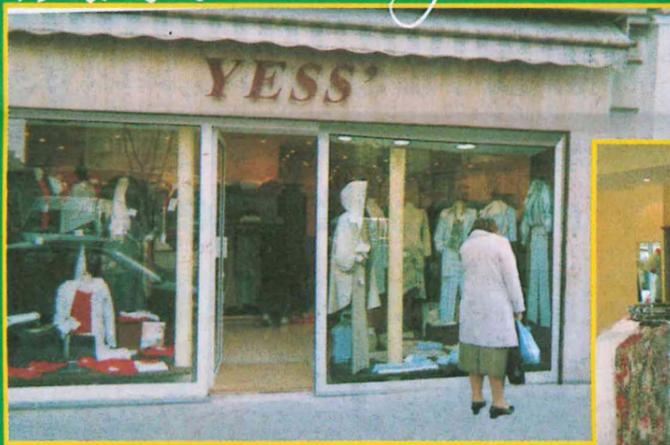
LES ZAZIES

SMACK

OTALIA

BEST OFF

KODJA



GAMME

DE SPORT

HABILLÉ,

TEDDY HOLLY

ET POUR

LES GRANDES

TAILLES

JUSQU'AU 60

YES'S' 1, RUE ACHILLE DOMART - AUBERVILLIERS - 01 48 33 40 50

## CALENDRIER DES VENTES DE VÉHICULES AVRIL 2002

## 2000 VÉHICULES AUX ENCHERES CHAQUE MOIS

après liquidation, gages et leasing, LLD, réforme professionnelle dont CEE.

## GENNEVILLIERS

63, rue Henri Vuillemin (92230) - Tél. 01 41 11 51 51  
Pont de Gennevilliers, Tour d'Asnières, (RER ligne C Grésillons)

## AUBERVILLIERS

30, rue des Fillettes (93300) - Tél. 01 48 11 15 15  
Drouot Véhicules II - Entre la Porte de la Chapelle et le Grand Stade (bus 139)

## 300 véhicules

- Utilitaires légers judiciaires
- Fourgons
- Poids lourds
- Motos
- Petits prix
- Non-tournants
- Véhicules récents avec TVA exportation
- 4x4
- Monospaces, etc.

&gt; à 10 h 30

Utilitaires et Poids lourds

&gt; à 14 heures

Véhicules particuliers toutes marques récentes

Artus  
AssociésService Auto dirigé  
par Maître F. Gridel  
www.fgasa.com

Exposition de 8 h à 14 h

Jeudi 4 avril : 10h30 à 12h30 - 14h30 à 17h  
Jeudi 18 avril : 10h30 à 12h30 - 14h30 à 17h

## 150 véhicules

les mercredis à 17 h et les vendredis à 17 h

- Haut de gamme
- Monocorps
- Breaks
- Motos
- 4x4
- Véhicules utilitaires légers France, CEE, certains avec TVA récupérable.

Exposition à partir de 14 h

- Vendredi 5 avril de 17 h à 20 h
- Mercredi 10 avril de 17 h à 20 h
- Vendredi 12 avril de 17 h à 20 h

Mercredi 17 avril de 17 h à 20 h

- Vendredi 19 avril de 17 h à 20 h
- Mercredi 24 avril de 17 h à 20 h
- Vendredi 26 avril de 17 h à 20 h

ATTENTION : nouveaux horaires à partir de mai 2002.

Toutes les ventes du vendredi auront lieu à Gennevilliers à 14 h 30.  
Expos à partir de 12h.

LISTE GRATUITE PAR FAX AUTOMATIQUE AU 01 48 11 15 11